

La Gueule ouverte

Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

sondage exclusif :

plus de flics que de socialistes dans les manifs anti-nucléaires

CA devient la routine : l'été arrive et voilà les anti-nucléaires aux champs. En nombre sensiblement égal : 15 000 à Nogent sur Seine, 3 000 à Gravelines, 300 (seulement) à Paluel, 3 000 en Suisse. Ce qui change, c'est le nombre de flics que la démocratie libérale moisie d'EDF place en interlocuteurs musclés devant les femmes, les enfants et les chevelus pacifiques. Visiblement, pas de problème de chômage ou de recrutement dans la police. A Gravelines, les forces qu'on dit « de l'ordre » ont attendu l'aube du lundi pour ratonner le camping anti-nucléaire et cogner comme des bêtes. Merci Giscard ! On s'en souviendra. Et en suisse, à Olten, la police a chargé dans le style nazi, avec lacrymo et canons à eau, les opposants à la centrale de Goësgen. La suisse, paradis de la propreté neutralisée et des écureuils financiers, s'est réveillée « choquée » par cette sauvagerie teutonne, et appelle à une grande manifestation indignée samedi prochain 2 juillet à 14 heures sur la place de l'église de la paix à Olten.

MAIS procédons par ordre. A Nogent sur Seine, plus de dix mille parisiens se sont déplacés de 100 km pour aller voir le site où EDF veut installer deux groupes de 1300 MW. C'est au bord de la Seine, dans une magnifique peupleraie, et, détail piquant, sur les champs captants qui fournissent l'eau potable de la capitale. On imagine aussitôt l'empressement avec lequel EDF préviendra l'agence de bassin en cas de pollution radioactive de la nappe phréatique, surtout si l'on se souvient du précédent grenoblois (le CENG avait tenu secrète la



photo Plozner

pollution de la nappe phréatique de l'Isère -). L'eau radioactive au robinet parisien, c'est pour bientôt. La marche de dimanche était du genre kermesse, avec les stands habituels des organisations politiques, PSU, Ligue communiste, etc... Le PS, toujours assis entre deux chaises, se démenait pour faire croire à ses vertus anti-nucléaires mais la foule ne semblait pas très convaincue. Au PS, il y a les élus et militants locaux qui composent avec la base et les grands experts nationaux qui « autogestionnent » le problème économique. Ça crée des frictions. La foule nogentaise a stoppé un train et distribué des tracts. Puis chacun est rentré chez soi, préparer ses affaires pour la grande marche de la racaille verte Est - Malville - Larzac.

A Gravelines, ils étaient environ 3 000 franco-belges contre la centrale en construction. Un mur symbolique fut édifié sur la route conduisant au chantier. Les manifestants eurent la bonne surprise de trouver une certaine compréhension chez les travailleurs — en majorité immigrés — de la centrale, qui participèrent à la fête du dimanche soir. Cet échange de vues sympathique, cette amorce de dialogue entre manuels et intellectuels, défrisèrent les autorités qui ordonnèrent la charge policière à 6 h du matin. Les flics poursuivirent la foule sur 500 m, cognant allègrement. Plusieurs blessés, cinq arrestations. De nombreux ouvriers du chantier refusèrent de se rendre sur un lieu de travail ainsi défendu. L'analogie entre la société nucléaire et la société policière est pleinement confirmée. (Paluel, voir page 7)

Le Quotidien de l'Hebdo

Depuis la fusion, le journal est devenu ruche et les copains qui vont butiner l'information reviennent avec tout un tas de questions de lecteurs concernant notre fonctionnement à La Clayette. Il nous faut donc essayer de faire le point.

Un numéro termine sa route ou bien chez l'abonné le mercredi ou le jeudi ou bien en vente dans un kiosque le jeudi matin. Il avait commencé à prendre vie plus d'une semaine auparavant, en fait le mardi matin neuf heures (quand personne n'est en retard... suivez mon regard !).

Le mardi est jour de réunion. Le matin sert à régler les problèmes de fonctionnement. Mardi dernier il nous a fallu parler de notre présence à Paris. Les copains de la G.O. qui ne sont pas venus à La Clayette ne veulent malheureusement plus assumer une antenne parisienne. Nous avons donc demandé à Marc Thivolle d'être présent à Paris partout où il se passe quelque chose intéressant le journal. Vous pouvez, dès maintenant, le joindre au 46 rue de Vaugirard 75006 Paris. Nous vous donnons prochainement un numéro de téléphone.

Martine continuera vraisemblablement à mi-temps à s'occuper de la distribution du journal par les messageries. C'est elle qui programme les dépôts aux différents points de vente en France. Par exemple cet été, elle prévoit doubler la vente dans les régions « chaudes » : Marche de l'Est, Malville, Larczac. Il lui faut trouver le juste milieu car une vente importante sera assumée sur place par les militants eux-mêmes. Bref Martine a devant elle sur papier ordinateur les 23 000 points de vente de France et tâche d'y ventiler le journal. Elle passe environ trois jours par semaine devant les chiffres. Si vous voulez modifier le dépôt dans votre maison de presse du coin, écrivez-lui au journal.

Les Messageries nous permettent d'être présents en kiosque de Calais à Marseille, mais ramassent au passage la moitié du prix de vente et nous font payer le retour des invendus.

S'il est difficile de fusionner deux équipes, il semble encore plus difficile de fusionner deux structures juridiques. CNV est une association, la GO est une SARL. Il a été décidé que Danielle Fournier, Isabelle et Arthur, copropriétaires de l'ancienne GO

revendraient une partie de leurs parts pour qu'il y ait maintenant 21 actionnaires égaux (21 parts de 100 F.) dans les éditions Patatras qui resteraient avec un capital de 21 000 F., et qui seraient ainsi la propriété de ceux qui font le journal. Prenant la responsabilité de la gestion, il a été décidé que je prendrai, pendant ce temps, la gérance.

Le dossier est entre les mains d'un avocat conseil qui, le moins que l'on puisse dire, fait traîner les choses. On espère son courrier tous les jours.

C'est un peu l'incertitude pour les finances. Isabelle est débordée et n'arrive pas à clore son bilan parisien. Nous sommes en train d'acheter une machine à photocomposer (frappe des textes en caractères d'imprimerie) d'environ 50 000 F. A cause du plan Barre le leasing nous a été refusé, alors il nous faut emprunter.

Il sera difficile de faire le point financier avant fin juillet car il nous faut trouver le nouveau rythme. Pour l'instant nous gardons le même papier et nous n'augmentons ni le nombre de pages ni la couleur. Si jamais un jour nous devenons riches, nous reverrons la question.

Le projet de budget nous avait donné une cible de dépenses qui nous permettait de fixer le prix de vente à 4 F., prix intermédiaire entre les précédents journaux et basé sur 5 600 abonnés à 160 F. et une vente hebdomadaire moyenne de 5 000 exemplaires. Pour le moment nous sommes dans la cible. De toute façon, au fil des mois je vous tiendrai au courant.

Mardi dernier, nous avons parlé rotation des tâches. Qu'on le veuille ou non, il y a un clivage entre ceux qui écrivent et les autres. Nous essayons de l'atténuer. Isabelle va faire du fichier tous les jeudis matin, Asselin également, Bruno a toujours mille choses à faire et Anne va investir la cuisine. Reste Arthur, l'indomptable, plus aimé que jamais. Le mardi après-midi est consacré à la rédaction. Les textes proposés ont été lus avant la réunion et chacun les a annotés. La décision définitive est prise à l'unanimité. Pour le moment, il n'y a pas eu de gros problèmes et si l'on parle parfois du veto, il n'a pas encore été appliqué mais a permis plusieurs fois à certains d'entre nous de s'affirmer avec force face à l'équipe.

A la fin de la réunion les textes choisis sont cali-

brés par Jean et Isabelle et partent à la composition. Ils reviennent le vendredi. Le samedi et le dimanche sont consacrés à la maquette (1) : Les protagonistes en sont Jean Caillon avec son style et ses dessins, Isabelle, Jean-Louis pour les corrections (aussi efficace que pointilleux), Claire qui vient nous donner un coup de main, Petit Roulet ou Nicoulaud quand ils peuvent venir de Paris.

Nous n'avons pas encore notre composeuse ; alors un journal ami nous prête gratuitement et sa compositrice et Monique la secrétaire qui n'a pas notre rythme fou et qui ne veut pas travailler le dimanche...

Le lundi, les derniers textes arrivent. Il faut les composer et les mettre en page pour lundi matin. A 14 heures la maquette est à l'imprimerie qui vient juste d'acheter une rotative offset et qui se fait un peu la main.

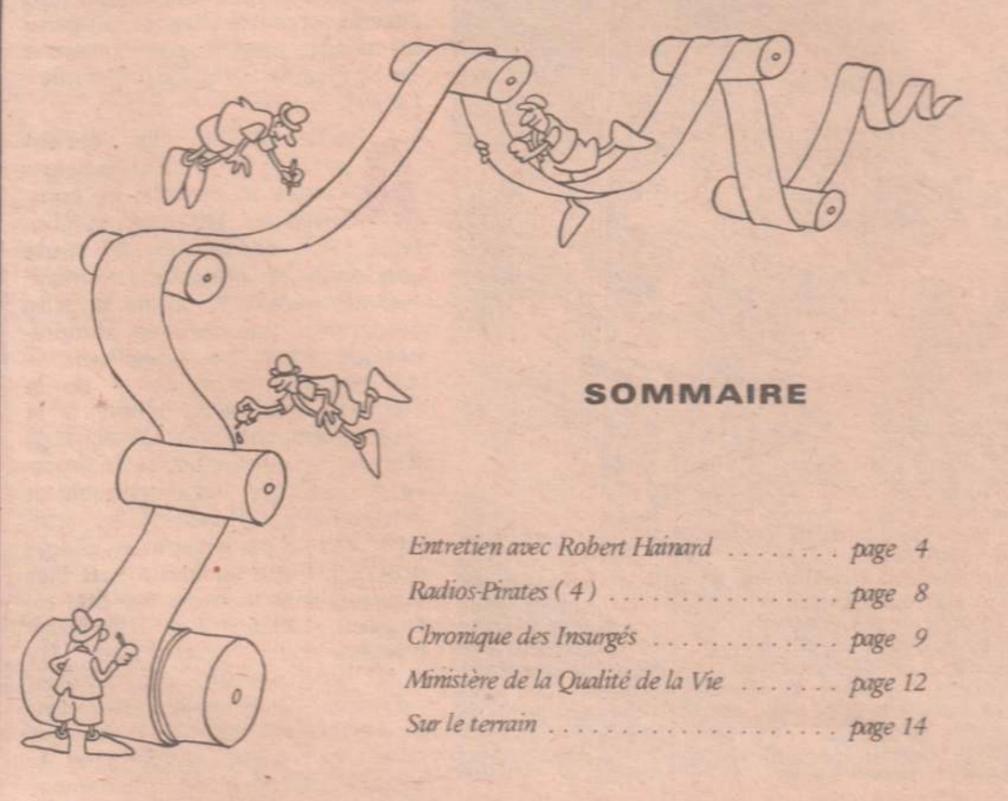
Le journal est imprimé le mardi. Le soir, ce qui est destiné aux messageries part en train pour Paris. Entre temps, les 7 000 bandes d'abonnés ont été tirées après la mise à jour du fichier. Les journaux seront mis sous bande le mardi après-midi et postés le soir même à Roanne.

Arthur est chargé d'être présent à l'impression le mardi matin. Il revient pour midi (si tout va bien !) avec les nouveaux journaux fraîchement imprimés. Ainsi nous commençons le mardi après-midi le numéro suivant dans l'odeur de l'encre fraîche et la nervosité de la découverte de ce qui n'était jusqu'à ce moment-là qu'un projet merveilleux : un journal !

La semaine est bouclée et comme un cercle tournant sur lui-même, le rythme de l'équipe reprend et l'on parle du prochain projet.

Georges Didier

(1) Le journal paraissant le jeudi, il faut donc nous envoyer les annonces le jeudi auparavant pour qu'elles arrivent vendredi ou samedi. De façon exceptionnelle, les dernières minutes peuvent arriver lundi matin. A partir du lundi matin, le journal est à l'imprimerie, nous ne pouvons plus rien y ajouter.



SOMMAIRE

Entretien avec Robert Hainard	page 4
Radios-Pirates (4)	page 8
Chronique des Insurgés	page 9
Ministère de la Qualité de la Vie	page 12
Sur le terrain	page 14

La Gueule Ouverte Combat Non-violent

RÉDACTION
B.P. 26
71800 La Clayette
tél. : (85) 28-00-24

ADMINISTRATION :
« Les Éditions Patatras ! »
Directrice de publication : Isabelle Cabut et tous les autres

IMPRIMERIE SULLY
12 rue Sully, 42300 Roanne

ABONNEMENTS :
150 à 250 F. suivant vos revenus (160 F. minimum pour l'étranger) - 75 F. pour authentiques fauchés, objos, insoumis, taulards. Par chèque bancaire, ou postal, ou timbres-poste.

REABONNEMENT :
Joindre la dernière bande et 2 F. en timbres

CORRESPONDANCE :
Joindre un timbre rose tbyrien à 1 F.

Avant les Grandes Manœuvres



le canal à grand gabarit

1, 2, 3 NOUS N'EN VOULONS PAS
4, 5, 6 DU GRAND GABARIT
7, 8, 9 DU BÉTON TOUT NEUF
10, 11, 12 LES COMTOIS VOIENT ROUGE

Ce troisième chapitre, présentant les groupes et les luttes sur le parcours de la marche, franchit un grand pas. Le canal à grand gabarit mesure en effet 230 km de long. Du Rhin à la Saône, en passant par le Doubs. Une catastrophe écologique et économique va éventrer l'est de la France. Sur le parcours du canal, Besançon : une manière de reprendre son souffle et de partager un instant l'expérience des Lip après six ans de combat...

Chefs d'entreprises, mettez vous à l'eau. Le mode de transport le plus ancien reste aujourd'hui le plus silencieux, le moins polluant, le plus économique en énergie. Qui se douterait qu'un seul convoi fluvial est l'équivalent d'une file de 22 km de camions de 35 tonnes proclame l'office national de la navigation dans une récente publicité aux allures vertueuses. «Le canal des économies d'énergie passe par la voie navigable» ajoute-t-il en une astuce vaseuse qui pourtant ne devrait guère cacher la réalité.

La réalité, examinons la de plus près : Le projet du Grand Canal (liaison Rhin-Rhône) étudié depuis 1961 comme une réalisation nécessaire, dans le cadre des grandes orientations pour l'aménagement du territoire a été prévu à partir du IVe Plan. Le président de la république, dans un discours prononcé à Dijon le 24 novembre 1975, a donné le feu vert à la réalisation du Grand Canal en précisant la por-

tée de l'ouvrage, au niveau européen: «J'ai conscience d'engager le pays dans un ouvrage dont la construction lui permettra d'être présent à un grand rendez-vous économique et géopolitique, au rendez-vous de l'Europe de la fin de la prochaine décennie...» Le Parlement a décidé de la réalisation de cet ouvrage à partir du VIIe Plan (1975-1980). Du 15 novembre 1976 au 14 janvier 1977, l'enquête d'utilité publique était ouverte dans toutes les communes situées sur le passage du canal. Un dossier était à la disposition de la population. Chaque conseil municipal était appelé à donner son avis et chaque habitant pouvait !! formuler ses remarques et critiques. Il faut simplement signaler que cette méthode d'enquête n'a pratiquement pas été popularisée, à part quelques exceptions. La grande masse de la population concernée ne connaît pas la réalité des problèmes posés, ni l'ampleur des travaux envisagés, ni les véritables répercussions financières.

Les documents officiels et les promoteurs, lorsqu'ils expliquent le projet, le présentant sous un jour très favorable avec photos à l'appui et promesses en tous genres : sur la sauvegarde de la qualité de l'eau, de l'environnement...

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Le projet a pour objectif de créer une voie d'eau capable de faire circuler des convois poussés de 4 400 tonnes à 6 000 tonnes, d'une longueur de 183 mètres et d'une largeur de 11,50 m (les péniches actuelles font 300 tonnes). Le Grand Canal qui empruntera la vallée de la Largue en Alsace et la vallée du Doubs se décompose en deux éléments principaux :
a) un canal artificiel de 89 km entre le Rhin et le Doubs à Voujeaucourt
b) le Doubs canalisé de Voujeaucourt à la Saône.
Cet ouvrage nécessite des travaux très importants, il est prévu - 75 000 000 m³ de déblais - 2 600 000 m³ de béton qui résultent de travaux de terrassement (réaliser le canal artificiel, creuser le lit du Doubs, supprimer certaines courbes, faire des barrages, des digues). A Besançon le canal passera sous la Citadelle, ce qui suppose d'énormes problèmes. L'ensemble du projet comporte :

24 écluses, dont 7 sur le versant alsacien et 17 sur le versant Doubs, à partir de la ligne de partage des eaux, Valdieu dans le territoire de Belfort, 12 barrages sur le Doubs, 3 sur l'Allan. Quelques 75 ponts seront détruits, puis reconstruits ! Les écluses ont une chute moyenne de 15 m. du côté alsacien et de 9 m. du côté Doubs. (la plus haute à Wolfersdorf : 24 m., donne une idée des travaux à réaliser).

Les écluses auront 185 m. de long et 12 m. de large. L'alimentation en eau ne sera possible, en période d'été, que par pompage dans les eaux du Rhin, côté alsacien.

Côté Doubs, il est prévu également des remontées d'eau, des biefs en aval par pompage.

Dans la plaquette officielle, émanant du Ministère de l'équipement, les objectifs du Grand Canal sont fixés de la façon suivante :

- voie d'eau pour le passage du trafic international entre les pays du centre de l'Europe et le bassin méditerranéen.
 - pouvoir fécondant de cette voie qui doit sur son passage, permettre le développement : de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme au niveau des régions.
 - réduction du coût des transports et économie d'énergie.
- Le coût des travaux a été évalué à 6 milliards de N.F. en 1976, le chiffre de 20 % a été avancé pour la participation des régions. En l'absence de précisions, ces chiffres sont ceux connus à l'heure actuelle.

UNE OPPOSITION ECONOMIQUE

Face à ce projet, de multiples prises de position ont déjà eu lieu pour tenter de s'opposer à une réalisation dont l'intérêt n'est pas évident et qui de plus aboutit à détruire des richesses naturelles. Il est intéressant de rappeler, par exemple, que du côté alsacien la contestation a pris une forme plus active. Trois semaines après la clôture de l'enquête d'utilité publique (le 4-2-77) des maires ont eu connaissance d'un plan, ne figurant pas au dossier officiel, sur lequel l'emprise du canal passe de 150 m. à une fourchette de 800 m à 1 750 m. ! Des zones qui étaient réservées pour espaces verts se trouvent converties en zones pour dépôt de remblais sur une hauteur de 20 mètres !

Un groupe de maires d'Alsace a déposé un recours juridique au conseil d'état, mais il faut savoir que la commission d'enquête a émis un avis favorable au Grand Canal.

Il faut noter que la commission d'enquête souligne que le Grand Canal Rhin-Rhône est sur le territoire national, le seul axe de développement possible non centré sur Paris et qu'il est nécessaire d'achever la liaison pour rentabiliser les capitaux déjà investis sur le Rhône, la Saône et le Rhin !

Ainsi, tantôt c'est l'aspect national qui est invoqué, tantôt l'aspect international.

Sans entrer dans tous les détails rappelés que la canalisation de la Moselle, réalisée il y a 10 ans, devait féconder la Lorraine, ce qui n'a pas empêché les sidérurgistes de réimplanter leur industrie sur Fos et Dunkerque pour des raisons économiques.

Il y a à l'heure actuelle une crise de l'emploi et toute une série d'industries légères en grandes difficultés (textiles, papier carton, horlogerie, petite mécanique...), due à une politique de concentrations et de redéploiement des multinationales. Le Grand Canal, prévu pour «transports lourds», ne va pas modifier la situation actuelle, alors que les milliards d'investissements prévus seraient utiles ailleurs, dans des travaux d'équipement.

Il existe déjà cinq types de voies de communication : route, chemin de fer, canal (actuel), oléoduc, autoroute.

Certaines ne sont pas utilisées à plein (canal, chemin de fer). A-

vant toute chose il faut une enquête détaillée sur ce qui existe (utilisation réelle, capacité, coût et prix de revient en partant des mêmes éléments).

Ainsi le grand canal vendra sa tonne kilométrique trois centimes, sans faire intervenir dans ses comptes les investissements et l'entretien supportés par les contribuables, entrant ainsi en concurrence avec la SNCF (six centimes la tonne kilométrique) qui, elle, fait intervenir dans les coûts de transports les investissements et l'entretien d'une structure qui a le mérite d'exister et de pouvoir augmenter, sans grand problème, son trafic.

..... ET ÉCOLOGIQUE

Au niveau écologique, l'étude du professeur Linder (GO-CNV 163) a été totalement dénaturée et remplacée par des assertions visiblement partiales et favorables au canal. Cette étude prévoyait :
- Evolution de la pollution : diminution de la vitesse d'autoépuration de 13 à 17 fois. Ce qui induit une augmentation de la longueur des tronçons pollués actuels de 3 à 5 fois.

Au niveau des barrages : pièges à matières nutritives, d'où saprobité. Disparition des niches spécifiques de la microfaune et de la microflore, bases de la vie dans le Doubs.

Impacts ichtyologiques ; diminution quantitative et qualitative - quantitative : considérable mais pas chiffrable

- qualitative : éradication de l'Ombre, du Brochet, du Hotu, de la Perche, du Barbeau (passage d'un biotype à Brochet à un biotype à Brème).

Impacts sur la végétation des rives : disparition de 75 des forêts riveraines et des fourrés

Impacts sur les paysages riverains artificialisation des paysages de fond de vallée

Impacts sur le passage de grands mammifères

Pertes des meilleures terres agricoles en fond de vallée.

Point non abordé : la pollution génécologique du patrimoine humain, spécialement de celui de l'ethnie sundgoviennne, pendant et surtout après la construction du canal.

DU COTÉ DE BESANÇON

C'est à Besançon, siège du comité de liaison anti-canal, que se concrétisera l'opposition au grand gabarit. Plusieurs groupes : ATOME (GO-CNV N. 162), les Amis de la Terre, la coordination des objecteurs en affectation, le groupe de désobéissance civile, moultes coopératives d'aliments biologiques, le journal «le Cramayot» et le comité Larzac dans lesquels on retrouve de joyeux cumulards activistes, forment un réseau militant efficace. Pour eux, les relations canal-centrale nucléaire et centrale-militarisation ne sont plus à faire. Bon an, mal an, au milieu de leurs multiples activités, ils viennent de créer un «collectif ponctuel» qui se donne pour objectif «d'accueillir la marche de cet été» les 25 et 26 juillet. Au programme, une big manif anti-canal en amont et en aval de Besançon, avec passage à Augnier-Douvost un village qui sera à demi rasé et une après-midi chez les Lip. Là-bas, en forum, on causera autogestion, reconversion de l'armement et autres futilités... Les Lip qui rappellent le, pratiquent sans vergogne la désobéissance civile. Les 18 et 19 juin dernier, ils ont vendu plus de 3 000 montres durant les journées portes ouvertes qu'ils avaient organisées, réunissant ainsi l'argent nécessaire à une première paye sauvage ! Au bord du futur grand canal (!) où les seigneurs du capitalisme multinational promettent l'installation d'industries lourdes, on se souvient que ces derniers n'ont déjà pas su gérer l'industrie horlogère.... Alors comme le dit la chanson, les comtois voient rouge.

Y.B.C.

Même si on me prouvait que les loups sont inutiles...

entretien avec Robert Hainard

Il m'a toujours semblé paradoxal que les écologistes, ceux du moins rencontrés sur les champs de bataille de la contestation, ne s'intéressent que de bien loin à la nature sauvage.... Faunes et flores toutes spontanées, paysages vierges et ciel peuplé des oiseaux de toutes plumes. L'extase devant le faucon pèlerin ou l'orchys tacheté ne semble importer qu'aux quelques antiques protecteurs de la nature, ou inversement, aux jeunes pas encore mûrs pour le décisif acte politique de la lutte contestataire.

Protéger la nature ?

Mais c'est l'évidence, et qui dirait le contraire ? Où le bât blesse c'est quand il s'agit de définir cette nature....

En règle générale il s'agit de la «nature» aménagée harmonieusement, où l'agriculture est biologique et la ville, verte. Dans l'absolu il s'agit de repenser «la culture», ce contrat qui lie la nature de l'homme et la nature de la nature.... Dans l'absolu, il s'agit du meilleur compromis possible. On n'aboutit pas au «meilleur des mondes» parce qu'il est l'apanage technocratique, mais seuls quelques pionniers osent poser, en face, les termes d'une nature sauvage de plus en plus vaste et ceux d'une humanité dont la «civilité» n'ait d'égal que le besoin des espaces sauvages. J'aime mes rêves, aussi je reste féru de mes désirs néolithiques, nostalgique (dans les tripes) de sociétés qui ceuillent, chassent et pêchent en vivant l'accord primitif de l'animal dans son milieu....



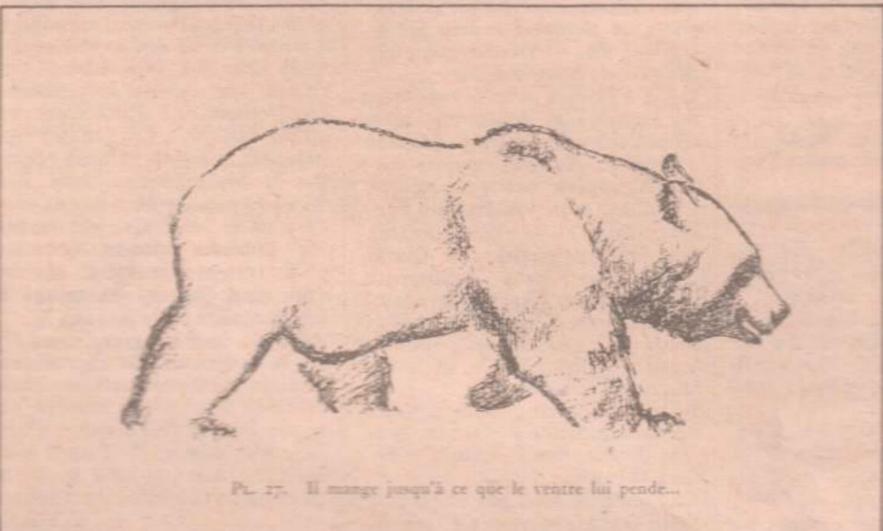
Fig. 28. Le RENARD mâle, à queue coupée, apportant une souris au terrier, 12 mai 1944.

DANS L'HERBE, DES LIEVRES DE PIERRE BLANCHE

Marginal, bien intégré, Robert Hainard est un artiste, un naturaliste, un philosophe, qui a parlé d'écologie quand il fallait commencer un discours sur la nature par «bien entendu, nous ne nous opposons pas au progrès....» Aujourd'hui où chacun est écologiste, l'audience d'un Hainard n'a guère augmenté dans le milieu de ceux qui non seulement parlent mais agissent. Hainard dérange, inquiète... Hé ! Hé, c'est

qu'il n'a jamais vraiment dit (et il s'en fout !) s'il était de gauche ou de droite.... Et puis, à contre-courant, Robert Hainard vient démonter le mythe sacro-saint du retour à la nature et de la paysannerie gardienne de cette même nature... Au traitre !

Hainard navigue dans un univers où les ours, les renards, les mulots, les hérissons sont les acteurs d'une vie de joie. Robert Hainard, dessine, sculpte. Il observe «l'autre», l'animal Il l'observe, l'aime, mais n'intervient pas dans son destin, sinon par le trait génial de son crayon.... Derrière



Pl. 27. Il mange jusqu'à ce que le ventre lui pende...

Les rêves se heurtent aux limites du réel, et aujourd'hui, la surpopulation, le passif «technique, scientifique et culturel» viennent à jamais nous interdire la pensée sauvage. Il n'empêche que le monde est vaste, il n'empêche que la force sauvage est forte, il n'empêche qu'il est possible de faire renaître le loup et le grand-duc, si.... Si nous savons imaginer, et protéger partout l'intégrité d'une nature sans touristes consommateurs, sans paysans avides de terres, sans citoyens inconscients, ou sans armée bouffeuse de vie (cf au Larzac....).

La nature est à protéger de l'homme, qu'il soit de gauche ou de droite, qu'il soit paysan au patron d'usine....

Un loup de l'aubrac-lozère abattu lundi matin par un cultivateur ne m'aurait pas contredit.... Mais qui a intérêt à écouter la voix d'une bête qui a tué un taureau et trois veaux ? Si j'aime les moutons, j'aime autant les loups ; et ce monde de perfection, dominé par nos poules en batterie, nos bœufs gras, et nos champs de blé sans bleuets, même débarrassé de la gâcherie nucléaire, ne me satisfait pas.... Il faut lutter avec l'exigence.... On ne réclamera jamais de trop quand il s'agira de se battre pour un monde empli de la richesse naturelle. Les «savants politicards» rétorqueront, qu'avant de se battre pour réentendre le cri du grand-duc, faudrait peut-être écouter les cris de ceux, humains, qui souffrent et meurent de faim....

... Je n'ai rien contre l'anthropomorphisme de l'argument, faisant moi-même partie de la galère humaine mais.... là aussi : quel monde pour une humanité repue et guérie ? That's the question.

des années de terrain, Hainard a beaucoup appris et beaucoup aimé. Il se sent libre, heureux (s'en excuse presque) mais aussi angoissé par cette nature agressée... Le réveil des combattants ici et là contre la destruction de la vie, lui ont apporté de l'optimisme et de nouvelles interrogations. Il habite près de Genève... petite maison entourée de foins et de haies ouvertes aux chênes, aux cognassiers, aux cornouillers, aux chèvrefeuilles... Dans l'herbe, des lièvres de pierre blanche, un ours jaillit d'un bloc lourd ; à l'entrée de la maison, un lynx de bronze, figé et vivant, contemple le visiteur. Un héron embusqué, de bronze aussi, pointe son bec de dessous les feuilles...

Mais la joie et l'émotion vous assaillent quand la porte s'ouvre. Merveille des bois doux qui ont donné naissance à un grand lapin, au faucon, aux sangliers, aux cor-

vant l'animal c'est d'abord à l'espèce qu'il pense, plus qu'à l'individu. Il ne cherche pas à lier contact ou amitié. Il se fait voyeur, jouisseur de découvrir la perfection de la présence de «l'autre» dans son milieu choisi.

«Tu es d'autant plus, que cet autre est plus autre et plus lié, plus respecté».

CORRIGER LA NATURE

L'homme dénaturé ?

L'homme qui bouleverse l'équilibre de la vie sans même en connaître la complexité ? Quel est sa place dans le processus-nature ?

L'homme fait partie de la nature, l'homme n'en fait pas partie, c'est une question fautive. L'affaire est comme toujours dialectique. Si vous considérez les choses du point de vue de l'univers, de Sirius ou du bon Dieu, il est évident que l'homme fait partie de la nature ; mais l'homme lui-même en tant que personnalité agissante se distingue forcément de la nature. Pour l'homme, tout est nature, sauf l'homme, et encore, sauf l'homme dans son activité volontaire plus ou moins rationnelle. Si je dessine ma main gauche, elle est alors «nature», elle est ce qui est donné, ce que je cherche à approcher. Ma main droite, elle, fait le dessin, l'artifice... Nature ? c'est surtout une question de situation !

La culture intervient pour l'homme collectif comme l'ensemble rituel, technique, qui crée le lien et la distance entre l'homme et la nature....

C'est son moyen à lui, il s'oppose...

Mais la nature sauvage, quelle est-elle ? Comment apparaît-elle en face de l'homme ?

Bien sûr, on se demande d'abord comment il faut aménager la nature.

On parle d'ailleurs d'environnement !

C'est une astucieuse façon de remettre l'homme au centre... je préfère nature à environnement.

La question n'est cependant pas là, parce que des gens vous diront «mais la nature si on la laisse à elle-même, elle rend moins que si on l'aménage». Eventuellement, on peut s'arranger de façon qu'il y ait plus d'oiseaux, par exemple, dans un paysage choisi que dans un site tout à fait spontané. Pour moi, la nature ce n'est pas cela, c'est ce que nous n'avons pas fait et qui vit selon ses propres lois, selon sa propre volonté. C'est avant tout un critère que la



Fig. 44. MAMMOUTTE femelle s'affaisant, Anzinval, 26 juillet 1930.

beaux... Bronze, moulage de terre, dessin, gravures, encombrement de l'établissement vers la chouette juste sculptée dans le prunellier.

De bout en bout, Robert Hainard, observe, croque, assemble les buis pour ces plaques de gravures, taille le bois, et imprime avec sa presse d'artisan solide. Germaine, la compagne, partout présente, à sa façon... elle peint elle aussi. Elle est immense de tact, de douceur. Il faudrait dire : le couple, la famille Hainard... Nous déjeunons sous le chêne, planté il y a quinze ans ; une petite assiette ira aux hérissons, près de nous la flore des sauges, pimprenelles, nielles, buis, charmes... Pas de chiens, ni de chats, Robert Hainard nous explique son amour pour les bêtes, de-

nature soit sauvage. Et je pense qu'en pratique, elle est plus riche, mais contentons-nous de dire que nous ne l'avons pas faite et qu'elle s'oppose à notre activité.

«Le monde serait tellement mieux si nous l'avions fait !».

Nous avons effectivement toujours tendance à corriger la nature.

LA TENSION EXISTENTIELLE

Et pourquoi ? la nature est-elle trop dure pour l'homme ?

La nature sauvage est assez dure, pas autant qu'on le dit. On la croit hostile. Nombre de forestiers pensent que la forêt vierge (forêt climax) est invivable ! Ce n'est pas vrai du tout, en tout cas pour ce que j'en connais en Europe. Les forêts vierges sont faciles à parcourir, très peu encombrées, avec peu de sous-bois. Un arbre met des dizaines d'années à pousser en partie sur pied, mais des centaines d'années à grandir, les arbres morts ne pullulent donc pas. Il n'est pas question de chaos dans la forêt vierge. Peut-être cette réputation de difficulté vient de la présence des bêtes ? Je ne crois pas beaucoup qu'il y ait eu des bêtes vraiment dangereuses pour l'homme, ni que l'homme ait eu réellement à défendre sa vie contre les bêtes sauvages... Reste la pluie et le froid, oui !

On a vécu des sociétés où les paysans allaient chasser le loup de leurs troupeaux, avec de simples bâtons, mais, des épées, on est passé au fusil, et le monde s'est doté d'engins d'hostilité de plus en plus sophistiqués. On s'organise sans limite contre l'autre.

C'est une sorte de légitimité que de s'organiser. On se débarrasse d'une souris dans une armoire par tous les moyens, on légage le renard du poulailler (comme on essaie d'extirper la peste). Si on considère la bête comme nuisible, on fera tout pour la détruire, et créer un monde inoffensif. Moi, je crois qu'après avoir lutté contre le monde pas toujours profitable à nos sociétés, on aura à lutté contre le monde parfaitement inoffensif et aseptique dont rêve l'O.M.S. (organisation mondiale de la santé). Se défendre de la maladie, c'est le jeu. Chaque être vivant défend sa vie, mais vouloir éliminer la maladie du monde, c'est une faute.

Vouloir abolir la difficulté, voilà qui ne vous satisfait guère ; vous faites souvent allusion à l'effort, la difficulté... idéologie guère en vogue !

La difficulté est une expérience essentielle... J'ai joué d'une très grande liberté. Mon père pédagogue remarquable, a su me guider sans jamais me contraindre, il savait répondre à mes questions sans omettre de me laisser chercher. Mais quand même, depuis tout petit, mon instinct profond a été de garder la consistance de ma vie. Je me sentais déjà libre, mais j'ai toujours eu cette espèce de vertige d'une liberté qui serait « faire ce que l'on veut ». La vie n'aurait plus de sens ; j'ai toujours eu l'instinct de conserver la densité de mon existence. J'ai toujours cherché la difficulté, j'ai surtout cherché une résistance.

Faire n'importe quoi, c'est d'ailleurs faire, souvent, contre l'autre...

On parle de la liberté, un peu comme un rêve d'esclave. La véritable liberté c'est de conserver pour sa vie sa consistance, la pression, la tension.

Tension, voilà un mot, un thème qui revient souvent dans votre travail.

Il s'agit de la tension existentielle. L'existence est une tension entre soi et son complément qui est, en même temps, irréductible et inséparable. Il y a deux façons de mourir, c'est de perdre la tension, être détruit et puis : détruire son complément. Détruire son complément, c'est la défaite la plus complète qui soit. Avec l'idée de tension, vient l'analogie avec l'électricité. Dans ce domaine la tension repose sur une isolation convenable. Voilà pourquoi je ne suis pas pour le mélange mou, le brassage, l'union facile... On dit que le mystique c'est celui qui veut s'unir à son dieu. Je suis peut-être un mystique, mais un mystique instrumenté, je veux l'union, mais à travers une structure qui résiste. Je ne suis pas du tout de ceux qui désirent se fondre dans l'objet aimé, au contraire ! Je veux rester entièrement moi-

même pour, justement, sentir le rapport avec lui.

Dans votre approche des bêtes, que représente le dessin : un passage ?

C'est un moyen de contact, et c'est aussi une épreuve, une séparation : le moyen d'éprouver à quel point on est loin de comprendre, à quel point il est difficile de rejoindre la chose vue. Apprendre à dessiner c'est d'abord apprendre qu'on n'a pas vu !

Le dessin, un sorte d'âme ?

Plutôt le désir ! c'est le contact, et l'obstacle : la difficulté.

MEME SI LES OURS NE SERVENT A RIEN

Vous dites que la découverte de la pollution a faussé le problème. L'engouement pour la lutte écologique dû à l'apparition des fumées vous paraît un peu suspect !

Jusqu'à un certain point, la pollution est la forme moderne du diable. Il y a toujours un soulagement d'accrocher un malaise plus ou moins vague à un objet précis. Ce que je reproche beaucoup aux mouvements écologiques c'est d'être souvent prétexte à extérioriser des difficultés qui ne sont pas bien claires, pas vraiment en rapport avec l'objet auquel elles s'attaquent.

Je trouve que la question qu'on devrait poser à tous les militants c'est : « Si la chose que vous combattez n'existait pas, seriez-vous heureux ? ». Pour beaucoup, au contraire, ils seraient malheureux, ils seraient désemparés, parce qu'ils avaient réussi à se trouver une raison d'être, à formuler leurs malaises.

« Bien des gens ne parlent que pollutions et nuisances et ignorent les bienfaits de la nature (in Expansion et Nature) ». Vous, vous n'avez pas attendu d'être intoxiqué pour défendre la nature..?

Pas du tout, mon angoisse c'était de vivre dans un monde sans nature. C'était pas du tout de mourir intoxiqué, empoisonné, étouffé. Jusqu'à un certain point j'étais soulagé de constater qu'un monde sans nature n'est pas possible... Mais ce n'est pas suffisant, et il n'est pas prouvé qu'on ne réussira pas à pallier plus ou moins aux inconvénients de la pollution sans restaurer la nature libre.

Je pense toujours à l'histoire d'un chasseur dauphinois de 1870, Alpinus, qui aimait les ours. Il était révolté à l'idée qu'il ne pourrait plus y avoir d'ours. Il n'a cependant pas osé dire c'est parce que j'aime les ours et que j'ai besoin de leur présence ! alors il a dit « on ne pourra jamais anéantir les ours parce qu'à ce moment s'ils ne détruiraient plus les fourmilières, les forêts deviendraient intenable ». Maintenant, il n'y a plus d'ours, et on est en train de prendre des mesures pour sauver les fourmilières !

Je crains toujours l'argument de la fourmilière qui, au fond, n'est pas très sincère. Il n'est pas impossible qu'on n'arrive pas à faire une société vivable, à longue échéance, plus ou moins stable et qu'il n'y ait tout de même pas d'ours. Tout bien compris, on pourra peut-être vivre sans une faune et une flore complète et complexe, mais ce n'est pas là-dessus que je compte. Même si vous me prouvez que les ours ne servent à rien, je dis nom à cette société sans nature.

J'ai un livre « Malville » qu'on m'a beaucoup conseillé. Il s'agit d'une guerre atomique qui détruit tout, une petite communauté survit etc... etc....

En 46 j'avais aussi écrit ma petite histoire sur la fin du monde. Je revenais de longs affûts aux sangliers, j'étais heureux d'en avoir vu, et je trouve Germaine toute déprimée parce qu'elle avait lu une histoire de guerre atomique. J'avais imaginé des survivants d'un cataclysme guerrier, qui avaient recommencé un « meilleur des mondes ». Contrairement à Huxley qui a fait son monde rationalisé chargé de toutes les turpitudes morales, j'ai imaginé un monde réellement parfait. Les gens sont heureux, ils ont compris toutes les bêtises de leurs ancêtres. Les nuages sont droits, ils tournent autour du monde avec tant d'heure de pluie, on a même rasé les montagnes, les continents sont carrés, etc.... C'est le règne de l'automatisme, les gens ne travaillent que pour un quart d'heure de surveillance (j'ai juste oublié les problèmes énergétiques !). Puis, ils s'amuse, ils collectionnent des choses etc.... Un jour, l'un d'eux découvre des vieilles gravures qui montrent la terre telle qu'elle était autrefois... imparfaite mais où il y avait la nature. Il est, alors, tellement désespéré qu'il fait sauter le monde, en se disant que, si la terre retourne à la nébuleuse

primitive, peut-être qu'en recommençant, on retrouvera la nature !

Ceci pour dire mon inquiétude qui ne se situe pas face aux pollutions évitées mais à un monde parfait, sans nature. Pour moi, pire que tout.

LA VILLE, LA CAMPAGNE ET LA NATURE....

Vous avez écrit sur l'homme : l'espèce schizophrène... C'est en fait une crise de l'être que vous décrivez.... Quelles sont les portes de sortie pour cette angoisse qui naît de la disparition du sauvage ?

L'homme est un être très spécialisé. Je suis contre cette idée que tout a été vers l'organisation de plus en plus complexe, comme disait Teilhard de Chardin, pour aboutir au cerveau humain qui serait la merveille des merveilles. Parce que ce cerveau est le plus complexe, il serait le

seulement, l'oiseau, il vole, il se reproduit, il s'entretient, il souffre, il chante. L'homme fait toujours des appareils plus efficaces que n'importe quoi mais toujours dans un domaine étroit.

Dans un sens, c'est une force, et pourquoi ne l'utiliserait-on pas en se cantonnant dans un domaine restreint ?

Je vois une humanité très technique, très efficace dans un champ d'action étroit au milieu d'une nature vaste et très intacte, plutôt qu'un vague compromis qui mènerait l'homme à être plus près de la nature avec des moyens plus doux mais envahissant tout !

Une sorte de concentration technique spécialisée et limitée laissant place à la nature intègre ?

Ça me paraît plus efficace qu'un retour à une vaste vie pastorale. Je prends l'exemple modeste du canton de Neuchâtel, avec ses usines d'horlogerie, qui respecte la nature. On y a réintroduit le lynx et on parle de remettre de l'ours !



Fig. 5. Gros sanglier, de type à museau court, au petit jour. Arville, 14 avril 1949.

plus conscient. Non, pour moi le cerveau humain est une spécialité comme une autre.

L'homme a le plus gros cerveau comme la girafe a le plus long cou. Une spécialité n'est pas une supériorité, mais une limite. Ainsi la girafe pour boire et pour brouter au sommet des arbres, voit son cerveau subir de si grande différence de pression qu'elle possède un cœur de sept kilos. Dans ce sens, le cerveau humain représente lui aussi une limite avec laquelle on n'a pas beaucoup plus loin. Il donne à l'homme un pouvoir d'analyse. C'est une qualité, c'est aussi une infirmité, car l'homme à force de couper la nature en petits morceaux, va perdre le rapport global. L'homme est un infirme de la pensée globale... Sauf peut-être l'artiste qui essaie de cultiver son « animalité » en même temps que son cerveau.

L'homme arrive à faire des choses remarquables et complexes, mais toujours dans un domaine très étroit. Il fait l'avion qui va plus vite que n'importe quel oiseau,

Votre réquisitoire contre la paysannerie me semble sévère.

Je ne crois pas. Dans les Carpathes, j'ai vu des endroits entièrement incendiés par les paysans. C'étaient les pâtres qui avaient fait cela. Parce qu'ils n'aiment pas la forêt ils veulent de l'herbe pour leurs moutons. Ce sont eux qui détruisent les loups et les ours.

La campagne détruit, mais la ville me semble indifférente, et je me demande si ça n'est pas plus grave encore !

La ville n'est pas indifférente, le citadin aime la nature, il a besoin d'elle. En plein centre de Genève, j'ai vu une chose extraordinaire. Devant la plus grande banque, il y avait une souris, et elle n'avait évidemment pas de trous pour se cacher. C'était midi, il y avait du monde et tous les gens l'ont regardée avec sympathie, essayant

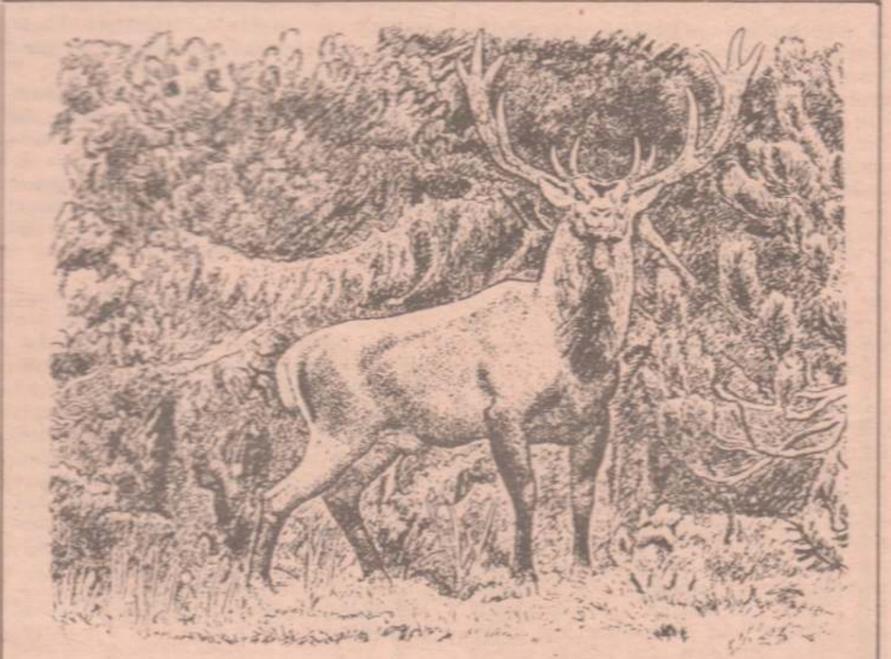


Fig. 7. Un GRAND-DIX-CORS. Parc national, vallée du Fuorn, 8 octobre 1944.

de voir comment elle allait se tirer d'affaire. N'importe quel paysan aurait mis le pied dessus. Moi-même, j'ai passé toute ma jeunesse en ville, dans un appartement en étage, comme dans une cabine de cosmonaute, et tout de suite j'ai eu la fringale de l'autre, des autres formes de vie. Papillons, oiseaux qui grimpaient derrière les vitres ! Le citadin est porté vers la nature, le paysan est hostile, et l'industrie pose son indifférence.

Je reste sceptique quant au désir de nature des citadins ; est-ce parce que je rencontre souvent l'image du citadin consommateur de nature, maladroit, inconscient et vite destructeur ?

On cultive cette maladresse ! Le loisir devrait être la soupape de l'activité économique qui empêche chaque bénéficiaire d'être réinvesti dans la recherche de plus de bénéfice. Notre réflexe d'exploitation est tellement invétéré qu'on a réintroduit les loisirs dans le circuit économique. C'est peut-être une de nos plus graves perversions. Comme les choses vraiment précieuses ne coûtent rien (pour l'instant), on conditionne les gens pour les loisirs bêtes et payants... C'est ainsi qu'on a fait des marais (quand on ne les avait pas asséchés pour la culture), des mares à pédalos. Je crois que les gens réagissent. Ils reviennent au ski de fond par exemple, alors qu'on les a endoctrinés à prendre des remonte-pentes qui coûtent cher. La prise de conscience repose toujours sur une certaine distance.

L'homme a eu besoin de s'écarter de la nature pour mieux la voir. Tous les mouvements d'intérêt de la nature sont partis des cités. Ainsi, constatez le mouvement des naturalistes genevois extraordinaire du dix-huitième siècle ! C'était pourtant des gens d'une cité enfermée dans ses murs.

VAINCRE C'EST SE DÉBAUCHER

Dans votre œuvre, on trouve deux mots qui reviennent : charité, égoïsme. Cette présence de deux antagonismes, consciente, comment l'expliquez-vous ?

L'égoïsme est aussi indéterminable que la gravitation universelle vous ne pouvez pas nier l'égoïsme, ni le détruire, il est essentiel au fonctionnement de toutes choses. Mais l'égoïsme, intelligent, arrive à cette conscience (cette confirmation), qu'on est que par rapport à l'autre, que notre maximum d'existence se trouve au maximum d'existence de l'autre. Et cela, pour moi c'est la charité.

Nous avions évoqué ce matin le problème de la sexualité.

Je suis par exemple, tout à fait contre l'apologie de l'homosexualité. C'est une chose infiniment triste. Je connais pas mal d'homosexuels, ce sont des gens très sensibles, très gentils, très intéressants. Pour une fois, je suis d'accord avec le pape, ils méritent beaucoup de compréhension, mais tant qu'ils vont fausser la balance, alors ! non....

L'équilibre, une chose complexe.... Vous avez observé l'ours qui «collecte avec mansuétude» sa nourriture, et vous voyez aussi l'homme qui pèse de tout son poids, qui fait tout basculer de son côté. Avez-vous éprouvé l'intelligence des bêtes.

Je n'exclus pas qu'il y ait une sagesse consciente chez l'ours... A force d'avoir tenté de surprendre la bête, j'ai fini par avoir une haute idée de son jugement, de son discernement.

Un psychologue prend un rat et le fourre dans un labyrinthe pour le piéger avec des colles en terme de combinaisons. L'homme est plus fort que l'animal à ce jeu et lui met une mauvaise note. Par contre si le savant se perd dans une forêt, il ne pense pas que l'animal ait le droit de lui coller une mauvaise note. L'animal ne se perd jamais dans une forêt parce que les problèmes ne sont pas posés en termes de combinaisons.

Mon père nous apprenait qu'on dessine mal parce qu'on dessine ce qu'on sait au lieu de dessiner ce qu'on voit. Il nous invitait à considérer le monde comme un ensemble de taches colorées, en oubliant toutes les notions pratiques que nous extrayons continuellement de nos sensations. Au fond, c'était court-circuiter le cerveau compliqué pour retourner au contact global. Par là, j'ai conquis une plus grande efficacité et une conscience plus claire dans mon domaine. J'ai appris que ce n'était pas du côté de la complication cérébrale qu'est toujours la conscience la plus claire. L'animal a des notions plus directes que les nôtres, des notions que nous réussissons à retrouver et qui don-

nent une conscience pas du tout inférieure à la nôtre, mais différente, avec d'autres accentuations, d'autres choix, d'autres proportions....

L'homme ne veut pas de limites, à son action ou le monde, à sa connaissance.

C'est vrai, l'homme essaie de vaincre, d'éliminer toutes les résistances et c'est se débaucher.

Vous avez écrit «trionpher c'est s'anéantir». Il n'y a pas d'espoir de révolution écologique si nous ne voyons pas clairement pourquoi il faut la faire....

Il existe en effet beaucoup de confusions chez les gens qui veulent écarter les limites en même temps qu'ils veulent englober le tout. Ce n'est pas un compromis, une pacification qu'il faut chercher entre l'homme et la nature mais une structuration de tension !

LES LEMMINGS ONT-ILS UN APPÉTIT DE VIVRE ?

D'où votre phrase «l'autre n'est pas seulement la nourriture, l'objet d'amour, il est ce qui nous contient, nous contrarie, nous limite, nous donne consistance, pression, tension». Mais revenons à votre homme libre adorateur de la nécessité.

On le reconnaît aujourd'hui, la carence la plus grande c'est la carence du sens de la vie. Ce sens de la vie, c'est la résistance, la tension entre soi et le complément. Le sens de la vie c'est aimer l'autre, mais l'autre en tant que nécessité. Je peux le dire, car, (par quelles circonstances !) il se trouve que j'en suis au point où je voudrais bien être !

Daumier disait en parlant de la république «qu'elle était belle sous l'empire !». Pour beaucoup de gens c'est ça, ils s'imaginent que tout sera merveilleux quand les obstacles seront enlevés. Ce n'est pas du tout cela.

La difficulté nous bâtit ! aussi, ne pensez-vous pas que, dans le mouvement communautaire, de retour à la terre, devant toutes les luttes antinucléaires et autres, il y a l'amorce d'une nouvelle conscience de la nature ?

Si, et je suis optimiste.... On ne parle plus de protection de la nature comme on en parlait il y a cinquante ans... On voit des animaux, pour certains, beaucoup plus facilement que dans le passé. Je suis persuadé que nos descendants verront «une» nature qu'on a bien de la peine à approcher maintenant.

Le paradoxe : la conscience augmente, ees périls aussi ! et un de vos chevaux de bataille c'est de dénoncer la surpopulation.

L'homme ayant agrandi son rayon d'action, la surpopulation est une catastrophe. J'ai pu constater au Pont du Gard en quinze ans d'écart la fréquentation humaine surmultipliée, corollairement avec les interdictions. Economiquement, démographiquement, nous devons aller vers une croissance négative : la diminution du nombre des individus par l'augmentation de leur désir d'espace. Il faut laisser la place à l'autre. Nos économistes semblent méconnaître les lois élémentaires de l'arithmétique. Ils ont un peu cette mentalité de «après nous le déluge». Faut-il leur rappeler que gouverner c'est prévoir ! Certains savent qu'ils mènent le monde à la catastrophe ; qu'ils aient au moins le courage de le dire à leurs électeurs.

Ils ne seraient plus élus... Mais «croissance négative» : cela m'évoque des thèmes comme l'élimination, la perte, la sélection ?

On a perdu un sens de l'élimination. Ainsi prenons le problème des drogués. On s'en occupe beaucoup. Je trouve que ce n'est pas un problème pour l'ensemble, c'est un problème pour les drogués qui se résoud par la disparition des drogués. Si mon petit-fils se droguait, je serais consterné, mais la drogue en elle-même n'est pas un problème : c'est une porte de sortie. Il y a déjà trop de monde. La tuberculose n'existant plus il faut autre chose. La vie ne nous est pas due, elle est à conquérir.

Ouille ! Je crains quand même que le drogué n'ait pas «choisi», difficile de le laisser tomber ?

Il a tout de même un peu choisi, et surtout il n'a pas résisté. Je suis intimement persuadé qu'on rentre dans une période très dure. La vie facile est une illusion. Autrefois on était mené par les coups de

pied au cul et la nécessité, et on y allait plus ou moins bien.

Aujourd'hui la sélection naturelle est dans le domaine psychique. On n'est plus condamné à cause de son corps. Seulement pour trouver un sens à la vie, il faut une puissance d'amour, un appétit de vivre que tout le monde n'a pas. C'est une exigence très sévère. Je ne crois pas beaucoup à une catastrophe généralisée mais je crois beaucoup à une multiplication des catastrophes individuelles, une élimination très dure....

Vous nous préisez un avenir de lemmings : ces petits rats suicidaires qui se balancent des falaises pour éviter la mort de l'espèce ?

Oui, encore que les lemmings, je crains bien que ceux qui les ont filmés les aient un peu poussés ! La drogue est un phénomène très important. Nous avons eu l'alcool, et nous avons aussi l'art abstrait, l'inflation sensorielle, le plus de sensations possibles avec le moins de couvertures possibles....

Nous avons quitté Robert Hainard sous le soleil, une image dans la tête. Il a dessiné un écureuil qui bondit, et devant la gravure il nous disait : «pour ce dessin, j'étais écureuil, je sentais le bond dans mes muscles». J'ai nommé Écologie.

Recueilli par Asselin et Cie.

POUR LIRE ET VOIR

Roland de Miller, a réuni des textes de Robert Hainard sous un titre «Expansion et Nature» au courrier du livre, 21 rue de Seine, Paris 6e. Il existe d'autre part de très bons livres sur les mammifères de R. Hainard : «Mammifères sauvages d'Europe» chez Delachaux-Niestlé en deux tomes.



Fig. 27. RENARDEAU demandant des caresses au mâle. Nant-de-Lagnon, 20 mai 1935.

août au larzac

LES 12 et 13 AOUT dans le camp militaire du Larzac se dérouleront de grandes manœuvres. Manœuvres d'un type spécial, puisque leurs organisateurs ne sont autres que les paysans du Larzac. «Depuis six ans que nous défendons le Larzac, les ministres de la défense et les préfets de l'Aveyron se succèdent (4 ministres, 6 préfets). Avec des variantes faussement contradictoires (menaces d'expulsion, "concertation"), la position officielle n'a pas changé : "l'extension du camp est une nécessité pour la Défense Nationale".

«Pour nous, s'impose la nécessité de rester mobilisés.»

«Dans ce contexte, aura lieu cet été sur le Larzac, un rassemblement militant et offensif, avec tous ceux qui, comme nous, se battent pour vivre et travailler au pays, et décider eux-mêmes de leur sort, de leurs besoins réels, et de leurs aspirations.»

Ce rassemblement, nous étions une trentaine ce dimanche à en préparer les grandes lignes. De cette journée de travail, il ressort que l'un des objectifs prioritaires à atteindre, outre la volonté de passer à l'offensive en manifestant dans le camp militaire actuel, est de profiter du Larzac, «terre de libre expression», pour permettre aux différentes luttes qui se mènent actuellement (emploi, contestation antinucléaire, actions contre la militarisation, viticulteurs, etc...) de se confronter, d'échanger leurs expériences, de mettre sur place une coordination qui permette dans un premier temps à l'information de circuler, mais aussi qui soit l'occasion de développer une solidarité de plus en plus efficace.

AFIN de faciliter cette confrontation, et pour éviter les limites d'un unique meeting central, six meetings se dérouleront le samedi soir, à partir de 18 h, dans l'enceinte du camp actuel. Chacun trouvera son prolongement le dimanche matin dans un forum qui permettra à un réel dialogue de s'instaurer sur chacun des points retenus.

Le dimanche après-midi sera le moment chaud du rassemblement. De la lisière du camp où nous serons installés, nous nous dirigerons sous forme de manifestation vers le cœur du camp. Parmi les actions envisageables à cette occasion, seule a été retenue pour l'instant la remise en état d'une mare détruite par l'armée et qui serait d'une utilité très appréciable pour les brebis qui se trouvent à l'intérieur du

camp. Il est en effet très important de trouver un mode d'intervention qui ne soit pas uniquement symbolique, mais qui serve réellement à la vie agricole du plateau (tels étaient les objectifs pour la Blaquière et la remise en état d'un champ en 1974). Un meeting central clôturera cette manifestation, les «rapporteurs» des forums du matin feront la synthèse de ce qui s'est dit et échangé sur le plateau.

Ce rassemblement, aux frontières et à l'intérieur du terrain de manœuvre, aura toute sa signification, s'il est considéré par les participants, et aussi par les pouvoirs, comme une pré-mobilisation pour le jour où des menaces d'expulsion se concrétiseraient sur le Larzac ou ailleurs.

La confrontation des diverses expériences des luttes qui se déroulent sur le plateau ne doit pas se limiter à celui-ci ni aux 12 et 13 Août. Il est important de se servir des mobilisations que peuvent créer des événements comme Malville ou le Larzac pour soutenir des luttes qui, actuellement, sont dans une phase difficile. C'est dans cette optique que les organisateurs de la manifestation du Larzac estiment que le rassemblement des 6 et 7 Août dans la Vallée de Naussac doit être l'une des étapes de la longue marche qui mènera plusieurs dizaines de milliers de personnes sur le plateau. C'est l'occasion de montrer concrètement notre volonté de ne «lâcher» ni au Larzac, ni ailleurs.

En 1974, nous étions 100 000 à aller remettre en culture un champ acheté par l'armée. Cette année nous serons une multitude à marcher dans le périmètre du champ actuel. Au Larzac, comme à Malville, nous passons à l'offensive. Que nos gouvernants se le disent, nous ne nous arrêterons pas de sitôt.

LES THEMES DES FORUMS

- Le Larzac et les luttes paysannes;
- Lutte ouvrière (travailleurs immigrés, travailleurs du plateau);
- La viticulture;
- Armée et militarisation;
- Écologie et notamment nucléaire;
- Occitanie.

« **A**LLO, le foyer communautaire des Hautannes ? Ici la gendarmerie. Dites-moi, cela vous ennuyait-il de nous dresser une liste complète des écologistes qui sont réunis ce week-end dans votre établissement ? » (...)
« Allo, le foyer communautaire ? Ici la gendarmerie. Dites, si vous avez des problèmes avec les écologistes, appelez-nous. On arrive de suite ! » (...)
« Allo, le foyer commu... ? »

En deux jours ils ont bien dû appeler une demi-douzaine de fois ces braves gendarmes ! C'est plus vraiment de la sollicitude... plutôt de l'intox. Dame ça a tout lieu d'intriguer les pouvoirs publics ces « écologues » venus d'un peu partout en France : du Pellerin à Naussac en passant par Sennecey, Nogent, Villerest, Besançon...

Pourquoi un tel rassemblement ?

Parce que depuis quelques années on assiste à « l'apparition de luttes menées par les populations locales en de multiples points du territoire et ceci en dehors des organisations politiques traditionnelles. Ces populations se heurtent au mépris du pouvoir central qui veut leur imposer, sans les consulter, des choix qu'elles refusent (nucléaire, militarisation, canal à grand gabarit, barrages, chômage...) » (extrait du communiqué commun)

Alors, parce que l'expérience de chacun peut et doit profiter aux autres, la nécessité de se rencontrer à l'échelon national s'est faite sentir.

Résultat : une journée de travail bien remplie et une autre passée à attendre la presse... qui ne viendra pas (sauf Libé), preuve que nous ne pouvons compter que sur nos propres forces. Heureusement on a pu échanger nos fichiers, examiner les mille et une manières de faire des misères aux flics (pour les uns c'est le purin, pour les autres la charge de bœufs du Charolais) et surtout, à travers les compte-rendus des divers groupes, voir comment les autorités réagissent de manière à tirer les grandes lignes de la stratégie.

Quelques constatations : tout d'abord la coopération technocrates - pouvoir politique et financier, marche bien. Merci pour elle. Un exemple, Naussac : une première enquête géologique s'étant terminée sur des conclusions « pessimistes », une seconde fut mise en route et s'achève sur un « va bene » réjouissant. Tu parles, le géologue était payé par la SOMIVAL ! Comme cela a fini par se savoir, une troisième équipe, neutre, fut chargée de tout recommencer... et parvint aux mêmes conclusions que celles auxquelles était arrivée la première : « risques très importants ». « Ça fait rien, répondit le cœur des ingénieurs, on fera des assises plus profondes ».

Autre jolie petite histoire. Un certain nombre de machines de la SOMIVAL ayant sauté, la compagnie a décidé de placer son matériel à touche-touche avec les caravanes des ouvriers travaillant sur le chantier de façon à dissuader les saboteurs. Manière élégante de monter les travailleurs contre les opposants au barrage.

Encore que dans ce domaine le pouvoir n'ait pas de souci à se faire ; le PC se charge de la besogne. Car s'il est une constatation que tous les groupes ont bien été obligés de faire, c'est qu'ils devaient autant se méfier de la droite que de la gauche. Ça crève les yeux à Cruas où le maire, stalinien notoire, bouffe de l'écologiste à longueur de repas ; mais c'est vrai également en Bretagne où le PC est pourtant peu implanté et pourrait par conséquent avoir des positions plus souples. Il est vrai que, selon les paroles mêmes d'un communiste breton : « la vraie pollution, c'est l'anti-communisme car c'est une pollution des esprits » ! Bien sûr, il arrive que des militants locaux, parfois même des élus (comme à Roanne, Sennecey, Tournus...) soient dans le camp des antinucléaires. Mais ils seront tôt ou tard désavoués par leur parti... Une promesse toutefois : trois conseillers généraux PS (on vous dit pas qui, vous n'avez qu'à venir !) se sont déclarés décidés à quitter leur parti avec fracas si un projet de centrale se réalisait dans leur circonscription. Chiche !

On espère qu'ils ne feront pas comme le maire de Montélimar qui, après s'être fait tirer l'oreille des mois et des mois, finit par prendre position contre le projet de Cruas-Meysses. Quelques jours plus tard, il obtenait pour l'un de ses adjoints tout le travail d'électricité sur le chantier de la centrale !

ON était venu aussi pour parler de la marche de cet été. Sur ce point l'unanimité est réelle. Tous les groupes trouvent l'idée intéressante et sont prêts à l'appuyer et à l'organiser. Ainsi donc après la marche antimilitariste Haguenau - Lauterbourg un long serpent des luttes se déroulera de l'Alsace à Malville pour continuer jusqu'au Larzac. Voici d'ailleurs l'appel lancé par les participants au week-end :

« Conscients que ces luttes, expressions d'une pratique autogestionnaire, sont toutes convergentes, les groupes locaux entendent montrer leur volonté de coordination par l'organisation d'une marche. Celle-ci passera par quelques "points chauds" (Alsace; Franche-Comté; Vallées du Rhône; de la Loire; de l'Allier; Larzac; Malville;...)

- Vendredi 22 juillet : ERSTEIN (où la population occupe le terrain sur lequel doit être édifié un pylône météo dans le cadre de la construction d'une centrale nucléaire) ;

- Samedi 23 juillet : BALSCHWILLER (non loin de FESSENHEIM où une centrale nucléaire mise en route dernièrement est déjà en panne) ;

- Dimanche 24 juillet : VANDONCOURT (commune où une expérience d'autogestion est menée) ;

- Lundi 25 juillet : BESANÇON (où les LIP luttent depuis 4 ans pour sauvegarder leur emploi; la région est encore menacée par le canal à grand gabarit. Réflexion sur la militarisation de la société) ;

- Mardi 26 juillet : LONS-LE-SAUNIER (ville de garnison, régiment semi-disciplinaire. Fête pour la démilitarisation) ;

- Mercredi 27 juillet : SENNECEY-LE-GRAND (où à la suite de l'opposition de la population un projet de surgénératour est remis en cause) ;

- Jeudi 28 juillet : LYON (opposition et dénonciation du tribunal militaire siégeant en permanence dans cette ville) ;

Les journées du 30 et 31 juillet verront les marcheurs rejoindre le grand rassemblement antinucléaire prévu à MALVILLE.

Par la suite la marche poursuivra son chemin vers le LARZAC (rassemblement les 13 et 14 Août sur le plateau) en passant plus particulièrement par :

- CRUAS-MEYSSES (où la population lutte contre un projet d'installation d'une centrale nucléaire qu'elle a refusé très largement) ;

- ST MAURICE L'EXIL (centrale nucléaire*) ;

- NAUSSAC (où la population s'oppose à un projet de barrage qui doit noyer une commune, et servir au refroidissement des centrales en aval, et vraisemblablement de bassin de décantation à une mine d'Uranium proche) ;

Comités antinucléaires alsaciens - Coordination de la Basse-Loire (Pellerin) - Ecologie et survie - ATOME (autoréducteurs de Besançon) - Non-violence et société - Groupe de désobéissance civile de Besançon - Mouvement écologique lédonien (Lons-le-Saunier) - Coordination antinucléaire du Val de Saône (Sennecey - Tournus) - MERA (Mouvement Ecologique Rhône - Alpes) - Groupe écologique beaujolais - Coordination Malville - Cruas-Meysses - Comité de défense des Hautes Vallées de la Loire et de l'Allier (Naussac - le Puy) - Groupe écologique du Puy en Velay - Mouvement écologique de Dôle - Mouvement écologique de Tournus - Comité de défense des gorges de la Loire - Groupe écologique roannais - CANIF (Coordination antinucléaire de l'île de France) - FEDO - Lyon - MAN - Lyon - Groupe écologique de Villeurbanne - La gueule Ouverte - Combat non-violent -

J.L.S.

* Contre laquelle la population vient de manifester son opposition par des référendums, aux Roches-de-Condrieu ainsi que dans une autre commune voisine : un tiers de votants environ, par rapport aux inscrits ; mais parmi les suffrages exprimés, près de 7/8 contre la centrale.

La Loire n'en peut plus

UNE centrale nucléaire à Belleville sur Loire ? Si le calendrier des procédures administratives ne permettra de le savoir qu'au cours de l'année 1978, notre réponse, elle, est déjà mûrement réfléchie : nous ne voulons pas plus de centrale à Belleville que partout ailleurs. Belleville sur Loire est un petit village du Val de Loire situé à 25 km au sud de Giens, à 15 km au nord de Cosne sur Loire, et à 70 km environ de NEVERS, d'AUXERRE, de MONTARGIS, de GOURBES, de CLAMECY. La demande de Déclaration d'Utilité Publique vient d'être autorisée par le Ministère de l'Industrie et ce sont pour le moment les administrations locales et nationales qui sont consultées. Un important dossier normalement destiné aux fonctionnaires des ministères a été expédié aux parlementaires, conseillers généraux, maires du canton de Léré (le maire de Belleville, comme c'est étrange, est justement de retour d'un voyage « d'études » aux U.S.A. vraisemblablement financé par EDF), organisations agricoles et associations de défense de l'environnement. Mercredi 15 juin, au cours d'une conférence de presse, à Bourges (à laquelle nous n'avons d'ailleurs pas été conviés, est-ce un oubli ?) celui-ci a été remis à la presse (avec autorisation de l'utiliser largement) et fait état d'un projet de 4 tranches de 1300 MW qui couvrirait une superficie de 200 ha pour un coût estimé à 8 098 millions. Les raisons avancées pour le choix du site appellent dès maintenant quelques réflexions : tout d'abord le budget énergétique de la Région Centre est excédentaire (5 milliards de kWh consommés en 1975 pour une production de 10,5 milliards de kWh) et la production serait destinée à

l'Auvergne, la Gourgogne et le Limousin ! Par ailleurs il y est indiqué que l'implantation de centrales avec réfrigération par circuit ouvert ne peut être envisagé qu'en Vallée de Loire, fleuve disposant d'un débit important en toute saison : mais que signifie, en matière de refroidissement de réacteurs, le terme « débit important » quand on connaît l'irrégularité du cours de la Loire. Il est difficile de croire après ça que les barrages de Villerest et Naussac ne sont pas construits dans l'unique but de régulariser son cours, seul gage d'un parfait refroidissement des centrales. Gens du Pellerin vous allez rire, le site de Belleville a été retenu en partie à cause de son environnement urbain : 220 870 habitants dans un rayon de 50 km (28 h/km²) et absence de grande agglomération à moins de 50 km du site. L'incohérence d'EDF n'est plus à démontrer mais ceci est encore un bel exemple du mépris des populations locales. Il est très important que la riposte s'organise rapidement et qu'une campagne d'information des élus soit mise sur pied au plus vite. D'autant plus que dans cette région la contestation a peu d'histoire et que tous les élus favorables à la centrale ont été réélus aux dernières municipales. Nous devons dès maintenant faire connaître les raisons de notre opposition, l'information étant le premier et le plus sûr outil de la non-violence. Je me propose dans l'immédiat de mettre en contact les associations, groupes constitués et individus concernés afin de décider de formes d'actions et de coordonner celles-ci. Concernés nous le sommes tous aussi j'attends vos lettres ou appels de pied ferme. Ecrivez ou téléphonez à Gérard à la G.O.-C.N.V., B.P. 26, 71 800 LA CLAYETTE, tél. (85) 28 00 24.

Paluel : échec et reculade

EN Juin 1975, 4 000 personnes étaient venues protester contre la construction de la centrale atomique de Paluel (quatre groupes de 1 300 MW). Le 26 juin 1977, les travaux préliminaires ont commencé, le site est entouré de grillages, la falaise éventrée et béante s'ouvre sur la mer et seulement 300 personnes sont venues manifester leur opposition. L'échec est là, patent, écrasant. Les tensions militantes sont à vif. C'est la consternation.

Si la lutte anti-nucléaire en ce front et à ce jour a reculé, c'est sans doute que la préparation n'a pas été des plus parfaites et que le collectif régional anti-nucléaire de Haute-Normandie n'a pas réussi sa coordination. Mise à part l'Association Ecologique Cauchoise qui semble avoir un bon impact en milieu paysan, il faut signaler que le travail d'information et de sensibilisation auprès des populations, des syndicats et des partis n'a pas ou peu été fait. Au pays de Caux, plus que partout ailleurs, les mentalités (informées uniquement par Hersant), sont restées très traditionnelles. La propagande anti-nucléaire doit être délivrée à doses homéopathiques. Entre une centrale qui est virtuellement construite et les Horsains (1) contestataires, le militant cauchois, même s'il craint les couloirs de ligne à haute tension, s'est résigné.

IMANCHE 26 JUIN, 300 personnes ont assisté à l'enterrement d'une lutte qui ne pourra renaître que dans la mouvance d'une victoire... à Malville par exemple. 300 personnes ont assisté impuissantes... et quelques unes ont saboté pour longtemps le fragile et patient travail de ceux qui,

depuis un an, sur le belvédère, face au site, tenaient un stand d'information pour les touristes venus admirer la mer et le chantier. En effet, les éternels frustrés de la bagarre, les héros du jour, les anciens combattants de demain, souvent (et malheureusement) membres de la F.A., étaient venus appliquer leur catéchisme et selon leurs dires « relancer la violence révolutionnaire », tout en s'interrogeant pour savoir « si la télé parlerait d'eux » ! Jets de pierres, brèche ouverte, mun-chaku (2) à peine dissimulé sous le blouson, ils ont débordé une manifestation d'édiles (au sens étymologique du terme) et provoqué les gardes-mobiles.

Moralité : alors que dans une nonchalante débandade, les manifestants déçus s'en retournaient à leurs pénates, les forces de l'ordre ravies de l'aubaine sont sorties précipitamment du site, ont couronné et arrêté plusieurs personnes pour en garder trois « reconnues formellement ». Elles sont accusées de bris de clôture par Sarre, le directeur EDF du coin, et mises à la disposition du Procureur qui décidera des poursuites.

EDF a gagné sur tous les tableaux et peut jouer les jolis cœurs. Les militants, eux, ont perdu, faute de ne pas avoir su populariser leurs luttes, faute de ne pas avoir pu empêcher des petits cons irresponsables de provoquer la police, justifiant ainsi les représailles. Il y aurait mille leçons à tirer de Paluel. Ce soir je suis seulement triste.

Y.B.C.

(1) Est Horsain toute personne étrangère au pays de Caux et à plus forte raison les écologistes !

(2) Fléau japonais.

Radios-Pirates

4 - Les Joies du Fer à Souder

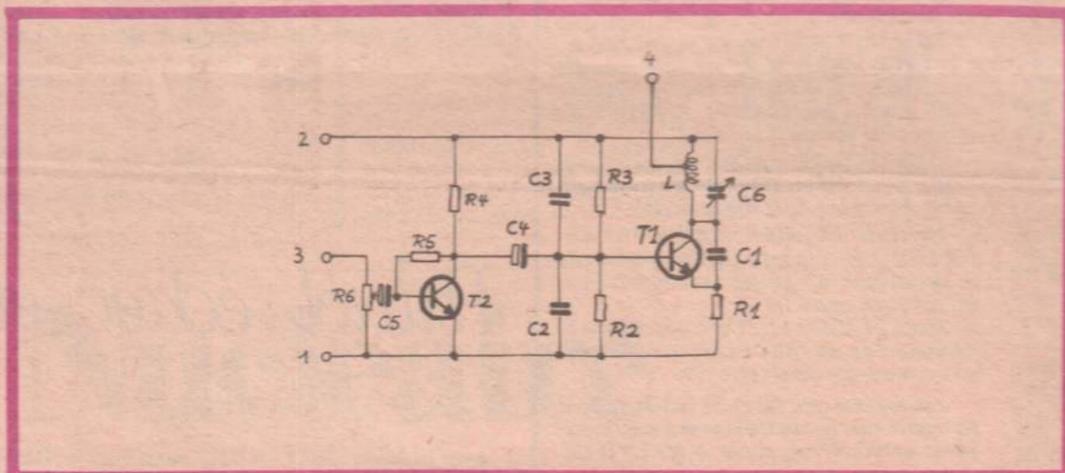
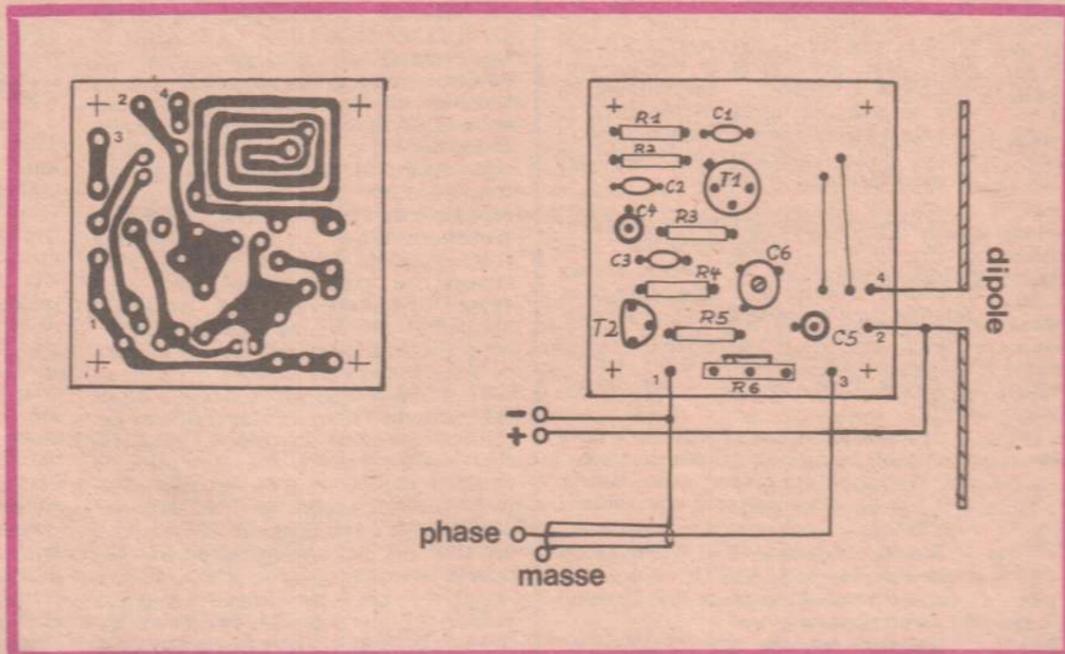
De nombreuses revues consacrées à la vulgarisation de l'électronique publient régulièrement des plans et schémas de montage de postes émetteurs - nous n'avons pas l'intention de leur faire concurrence! Mais il existe, sur le marché des «kits», d'un prix modique, relativement simples au montage, et offrant des possibilités étendues telles que l'émission dans une très large bande de fréquence (FM), comprenant à la fois les bandes amateurs et les bandes de radio-diffusion. De nombreux appareils en effet, parmi les schémas généralement publiés, ne permettent que des émissions dans les bandes allouées aux radio-amateurs (27, 72, 144, 432 MHz), ce qui limite sérieusement le nombre potentiel d'auditeurs, car les récepteurs TSF équipés en modulation de fréquence (FM) ne peuvent capter que la bande située entre 88 et 104 - 110 MHz.

De plus, nous limiterons nos investigations aux émetteurs fonctionnant avec des semi-conducteurs (transistors) et ne nécessitant qu'une alimentation en basse tension, donc par pile ou par batterie. L'avantage réside dans la mobilité de l'installation, condition nécessaire à une émission à l'heure actuelle (voir 3^e article). D'autres technologies fourniraient des possibilités plus étendues, mais sont empreintes de désavantages divers. Nous effectuerons également une autre limitation : celle de la puissance. En effet, la complexité du réglage et de la mise au point d'appareils d'une certaine puissance, et la difficulté dans l'approvisionnement anonyme de certains de leurs composants nous y contraignent. Mais cette limitation n'est pas forcément une entrave, car la portée d'une radio de quartier, de village ou de ville n'a pas besoin d'être très grande, et que, tout au contraire, il nous semblerait plus profitable de multiplier le nombre de stations, ce qui permettrait une plus grande décentralisation. Écologie signifie également diversité...

AU ROYAUME DES JOUJOUX

Entrez dans un magasin que l'on dénomme spécialisé en composants électroniques. N'ayez pas peur, même si les vendeurs vous observent du haut de leurs connaissances. Regardez autour de vous, vous verrez tout un ensemble d'objets : ici des résistances, là des transistors, plus loin des assemblages, des boîtiers, etc... Que faire de tout cela ? Si vous observez tout cela d'un peu plus près, vous verrez que toutes ces pièces se différencient entre elles par la forme, la couleur, etc... et correspondent chacune à des spécifications bien précises. De petits sachets comportent des ensembles de ces éléments, ils sont communément appelés des «kits» et comprennent l'ensemble des pièces nécessaires à la construction de tel ou tel appareil, prêt à être monté. Voyez si, parmi ces kits, la marque «Jostykit» est représentée, et plus spécialement un montage portant la spécification «HF 65 - Émetteur OUC». Les prix pratiqués s'étendent de 32 à 50 F (les prix des composants électroniques sont généralement très variables !). Pour le montage, un fer à souder s'avère indispensable. Si vous n'en possédez pas encore, choisissez-en un de puissance réduite (15 à 50 W) et dont la panne,

Les trois premiers articles sur la radio, essentiellement consacrés à une introduction sur l'utilisation, l'étude théorique et la législation des ondes, représentaient la partie la plus théorique de cette série. Tous les problèmes liés à l'utilisation de signaux radio-électriques n'en ont pas été abordés pour autant. Mais il nous semble important de passer à un stade plus pratique, débouchant sur une réalisation concrète, permettant ainsi à chacun de construire un petit émetteur. Une étude plus approfondie de la technique radio prendrait un temps considérable et dépasserait le cadre de ces articles. Tel n'est pas non plus notre but. Les personnes intéressées sont donc priées de consulter la littérature abondante qui aborde ce sujet.



c'est-à-dire l'extrémité chauffante, soit la plus fine possible (au besoin, limez-la, et passez-la au papier de verre, pour que la surface soit bien lisse). Le prix de cet outil est de 20 à 30 F ; les «pistolets-soudeurs» sont un peu plus maniables, mais cet avantage ne justifie pas forcément leur prix assez élevé (60 à 100 F). Il est inutile d'acquiescer du fil à souder (d'étain) pour ce montage, celui-ci est livré avec le kit. L'émetteur fonctionne sur une tension de 4,5 à 40 V, il est conseillé d'opérer quelques modifications pour des tensions élevées. N'achetez, pour le début, qu'une pile de 4,5 à 9 V. L'antenne peut être improvisée et ne nécessite pas, dans un premier temps, d'achat particulier, si ce n'est celui d'un câble, ou fil de cuivre d'au moins un mètre de longueur. Enfin, quoique vous vouliez émettre, il vous faut un générateur de son, qui peut être un micro ou un magnétophone à cassette. Bien sûr, il vous faudra aussi un poste en modulation de fréquence pour contrôler le fonctionnement de votre montage.

LES PETITES PIÈCES

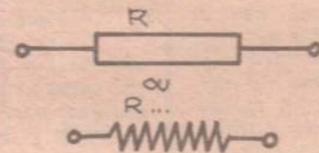
Voilà donc tous les éléments

réunis pour un premier contact avec la matière. Mais avant de vous lancer dans la construction, abordons quelques explications qui vous permettront de reconnaître les différents composants

a) le circuit imprimé
Il s'agit d'une petite plaquette en matière plastique sur laquelle sont apposées d'un côté de fines lamelles de cuivre assurant la liaison entre les différents éléments. De l'autre côté sont peints les symboles de ces éléments, qu'il conviendra de mettre en place dans les orifices prévus à cet effet. La soudure s'effectue du côté des conducteurs de cuivre.

b) les cosses à souder sont de petits éléments pointus sur une extrémité, arrondis et comprenant une ouverture sur l'autre extrémité. Après enfichage de la pointe dans l'orifice du circuit imprimé, la soudure assure la stabilisation mécanique et le contact électrique avec les autres éléments.

c) les éléments passifs :
- les résistances : six résistances sont à utiliser. Elles sont symbolisées par des rectangles portant la lettre R et un numéro.



Il s'agit de petits cylindres portant quatre bagues de couleur, correspondant à un code :

0 : noir	1 : marron
2 : rouge	3 : orange
4 : jaune	5 : vert
6 : bleu	7 : violet
8 : gris	9 : blanc

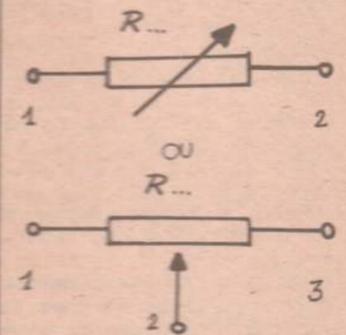
La dernière bague est argentée ou dorée et correspond à un indice de qualité. En tenant la résistance de telle sorte que cette dernière bague soit à droite, et en lisant de gauche à droite les couleurs, on peut déterminer la valeur de l'élément en sachant que la couleur de la première bague code le premier chiffre, celle de la seconde le second chiffre et celle de la troisième indique le nombre de zéros à ajouter.

Exemple :
R 2 : marron, noir, orange
1 0 000
10.000 Ohm soit 10 kOhm
L'unité de résistance s'appelle l'Ohm, on emploie souvent des multiples de cette unité :
1.000 Ohm : 1 kOhm (kiloOhm) ;
1.000.000 Ohm : 1.000 kOhm : 1 MOhm (Mégohm)
Une autre caractéristique d'une résistance est sa puissance, c'est-à-dire la chaleur qu'elle peut dissiper en fonction de sa conformation, sans être détruite. Cette chaleur est exprimée en Watt (W). Dans ce montage ne sont

utilisées que des résistances de 1/4 de Watt.

R 6 est une résistance dont la valeur n'est pas fixe, mais peut être ajustée suivant les besoins (résistance variable ou d'ajustement).

Symbole :



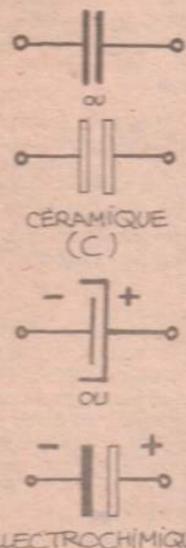
Cet élément est plat et comporte une portion de disque sur laquelle s'appuie un frotteur. C'est en tournant le frotteur sur le disque que l'on modifie la résistance. Le plot central des trois connexions correspond au frotteur (2).

- les condensateurs :

Il en existe de plusieurs types. Ceux employés ici sont des condensateurs céramiques (ou enfilables) et électrolytiques. Le premier type ressemble à une petite pastille avec deux pieds et il comporte également un code de couleur (sensiblement le même), mais le chiffre obtenu correspond à une valeur en picofarad (pF). Le Farad (F) est l'unité (très grande) de capacité.
1 pf : 0,000 000 000 001 F.
1 u F : 0,000 001 F : 1.000 pF.

Un autre type de condensateur fonctionne sur une base électrochimique et a un aspect cylindrique (couleur bleue). Deux points sont, outre la capacité, particulièrement importants : la polarité et la tension de rupture. Ces deux éléments sont indiqués en clair sur le condensateur. Il est essentiel de bien «polariser» ce type de condensateur, car toute inversion peut nuire à son fonctionnement.

Symbole :



Une bague de renforcement indique le côté positif (anode) et un cercle rouge ou noir la cathode.

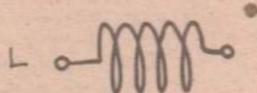
De plus, un condensateur variable (C6) est employé ici : il s'agit d'un élément cylindrique assez court et comportant sur l'un des côtés une vis de réglage.

Symbole :



- les selfs

Il s'agit de bobines ayant une valeur d'inductivité. Les selfs sont des éléments déterminants pour les émetteurs et les récepteurs. Il n'est, en général, pas possible de les acheter dans le commerce mais elles doivent être réalisées sur place en enroulant du fil de cuivre (argenté) suivant certaines consignes. L'avantage du kit présenté ici réside dans le fait que la self est imprimée sur la plaquette sous forme de conducteurs de cuivre, ne nécessite donc aucune manutention spéciale, si ce n'est le raccordement aux autres composants et éléments du circuit. Symbole :

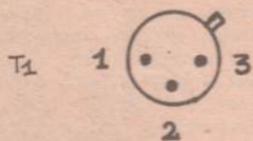


Unité :

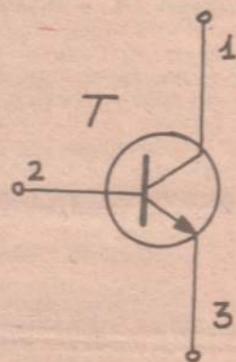
Henry (H), très grande unité
1 mH : 0,001 H (millihenry)
1 uH : 0,001 mh : 0,000 001 H (microhenry).

d) les éléments actifs :

Seuls sont employés ici des transistors comme composants actifs.



vue de dessous



1 collecteur
2 base
3 émetteur

Attention à la position des trois fils de connection, ils ne sont en aucun cas interchangeables. Les caractéristiques d'un transistor varient suivant le type, mais on peut dire, en très gros, que la fonction remplie par la plupart des transistors consiste à amplifier le signal venant à la base (2).

ET LES INSTRUMENTS

Nous voilà donc fin prêts pour aborder le montage de cette petite merveille d'émetteur. Branchons le fer à souder. Quelques minutes sont nécessaires pour chauffer et atteindre une température suffisante pour faire fondre le fil d'étain. Pour éviter tout désagrément, il vaut mieux placer la panne sur un support métallique, car la température de 350 à 400 °C peut provoquer maints dégâts ! Pour s'assurer de

la température du fer, il suffit de faire fondre un petit bout de fil d'étain sur la panne. Pour assurer une bonne soudure, il est essentiel que la panne soit bien propre (au besoin, passer au papier de verre). Au moment de la soudure, appliquez le fer sur les parties à souder, laissez chauffer quelques secondes, puis avancez le fil d'étain. Après le dépôt d'une goutte d'étain, retirez le fer et laissez refroidir sans bouger les parties à souder. Une bonne soudure doit avoir, après refroidissement, une surface lisse et brillante. Au besoin, refondre l'ensemble en appliquant une seconde fois le fer. Et n'oubliez pas que la qualité d'une soudure ne dépend en aucun cas de la quantité d'étain fondu !

Pour les composants électroniques, et tout spécialement pour les semi-conducteurs (transistors) il est essentiel d'éviter l'échauffement, car ces éléments sont très sensibles et peuvent être détruits. Aussi convient-il de ne chauffer avec le fer à souder que le minimum de temps. Pour les mêmes raisons, ces éléments sont à souder en tout dernier lieu. Il est conseillé à ceux qui n'ont jamais pratiqué de soudure de s'entraîner avant d'aborder le montage.

MONTAGE ET RACCORDEMENTS

Toutes ces explications peuvent paraître bien techniques à certains. N'abandonnez pas pour autant ! Si vous parvenez à vous procurer le kit, le résultat sera acquis après quelques quarante points de soudure. Conformez-vous aux consignes indiquées dans la notice explicative. L'alimentation (pile ou batterie) est à raccorder aux points 1 (négatif) et 3 (positif). Nous vous conseillons de débuter par une tension de 4,5 ou de 9 Volt. En cas de tension supérieure, le transistor T1 doit être refroidi. Pour ce faire, achetez un refroidisseur en étoile que vous adapterez sur ce transistor (boîtier TO-5). Ces refroidisseurs augmentent la surface et sont peints en noir mat. Ils peuvent être acquis chez tous les revendeurs de matériel électronique. Si la tension avoisine 40 V, un refroidisseur par plaque s'avère nécessaire. D'autre part, il est conseillé de remplacer les deux condensateurs électrolytiques C4 et C5 par des modèles de même valeur capacitive, mais dont la tension de rupture est plus élevée (p. ex. 63 V). Pour éviter les manipulations superflues, on peut raccorder un interrupteur de type courant dans les fils d'alimentation.

L'antenne est à raccorder aux points 4 et 2. Trois solutions peuvent être envisagées :

- si vous disposez d'une antenne dipole, raccordez-la à ces deux points.

- si vous n'en disposez pas, vous pouvez prendre tout câble ou fil de cuivre (un fil électrique de modèle courant suffit). La longueur doit être d'environ un mètre. Dans ce cas, ne raccordez qu'à la cosse 4.

- vous pouvez facilement obtenir une meilleur résultat si vous « accordez » l'antenne. En effet, la réponse est optimale si la longueur du câble-antenne correspond au quart de la longueur d'onde de la fréquence d'émission. Cette fréquence peut être réglée avec le condensateur varia-

ble C6. Pour déterminer grossièrement la fréquence sur laquelle vous émettez, placez-vous avec un récepteur à quelques mètres de l'émetteur. A la mise sous tension, vous n'entendez sur une certaine fréquence qu'un « blanc » correspondant à l'émission d'une porteuse. Le bruit de fond audible sur toute la bande FM redeviendra audible en coupant l'émetteur. Cherchez la fréquence adéquate (f) en lisant le cadran de votre récepteur. Cette approximation est suffisante pour ces besoins. Puis effectuez le calcul suivant et déterminez x, qui correspond à la longueur optimale de l'antenne en centimètres.

$$x = \frac{30.000}{4 f}$$

f : fréquence adéquate en Mégahertz

Exemple : Admettons que votre fréquence d'émission soit 90 MHz

$$x = \frac{30.000 \cdot 30.000}{4 \times 90} = 83,3 \text{ cm}$$

La longueur optimale de l'antenne est ainsi déterminée. Si vous disposez d'un microphone, branchez-le aux coses 1 et 3. Le câble du microphone est en principe un fil « blindé », c'est-à-dire que la masse (le blindage) est enroulé sous forme de tresse de fil de cuivre autour d'un autre câble sous isolant, qui transporte la phase. Raccordez la phase au point 3 et la masse (le blindage) au point 1. En cas de raccordement d'un magnétophone (à cassette, ou autre), vous pouvez brancher la sortie haut-parleur du magnétophone à un point situé à l'entrée du condensateur C4, en court-circuitant ainsi le transistor T2, soit l'étage d'amplification. La masse est à raccorder également dans ce cas-ci au point 1.

Il est conseillé de placer l'ensemble une fois monté dans un boîtier en métal raccordé au pôle négatif de l'alimentation. Si vous utilisez une antenne externe, prenez soin d'effectuer le raccordement au moyen de câble blindé ou coaxial. Mais il est également possible de monter une antenne télescopique sur le boîtier à condition de prendre soin de bien isoler l'antenne du boîtier. Pour les raccordements de microphone ou magnétophone, il est intéressant de raccorder des prises (DIN ou jack) sur le boîtier, ce qui permet de modifier les connections sans toucher au circuit imprimé, d'éviter ainsi les soudures trop fréquentes et d'utiliser des câbles de raccordement vendus dans le commerce. Attention à bien réaliser les connections adéquates de ces prises.

BON COURAGE

Si vous avez bien effectué toutes ces manipulations, votre radio peut émettre. Mais la puissance est limitée. Un refroidissement du transistor T1 par plaque et une augmentation de la tension d'alimentation permettent de l'améliorer, mais les performances restent restreintes et la portée de 10 km indiquée sur la notice du kit suppose des conditions d'émission vraiment très fa-

vorables (en mer, ou tout en haut d'une montagne). Mais nous vous conseillons toutefois d'opérer ce montage, car il peut devenir le premier maillon, ou le premier étage, d'un ensemble d'une puissance plus élevée, dont nous vous reparlerons.

La qualité de transmission est bonne, sans être exceptionnelle. La dérive en fréquence, courante sur des émetteurs qui n'utilisent pas de quartz pour la stabilisation, reste relativement limitée et n'est quasiment perceptible que dans les deux à trois premières minutes après la mise sous tension (c'est-à-dire jusqu'à la stabilisation en température du transistor T1) et lorsque l'alimentation est fluctuante. Attention donc à n'employer que des piles ou des accus bien chargés.

Mais attention : dépêchez-vous de vous procurer ce kit, car il n'est pas impossible qu'il soit bientôt retiré de la vente. L'appareil pourrait cependant être construit, les pièces, hormis le circuit imprimé, sont faciles à

trouver. La réalisation d'un circuit imprimé n'est certes pas bien compliquée (nous vous en reparlerons également), mais exige pourtant un peu de doigté et/ou d'expérience. De plus, la réalisation à l'unité est relativement onéreuse, alors qu'une fabrication en plus grand nombre (par exemple par procédé photochimique) réduit le prix de revient et le temps qu'il faut y consacrer. Toute initiative dans ce sens sera bienvenue. Nous publions en annexe le schéma de construction, la liste de matériel, ainsi qu'une reproduction du circuit imprimé. D'autre part, si ce modèle de kit n'est plus disponible pour une raison ou pour une autre, rien ne vous empêche de vous procurer un autre type, d'une autre marque. Le kit «AMTRON» UK 305/A présente aussi beaucoup d'avantages et sa puissance est du même ordre de grandeur. La fréquence d'émission est cependant fixe et se situe aux environs de 105 MHz.

(à suivre).

CHRONIQUE DES INSURGÉS



INJURES ENVERS L'ARMÉE

L'Union Pacifiste de France, poursuivie en justice par le Ministre de la Défense, comparaitra en la personne de Thérèse Coulet, secrétaire administrative du mouvement - devant le tribunal de grande instance de Nanterre (11e chambre), le jeudi 7 juillet à 13 h 30.

L'U.P.F. est accusée d'avoir « injurié l'armée » et « incité des militaires à la désobéissance », en raison du contenu des tracts qu'elle diffuse. (Pour plus de détails se reporter au numéro 119 du journal Union Pacifiste mars 77).

L'avocat de la défense sera J.J. de Félice, les témoins sont choisis parmi les signataires de la proposition de loi pour le désarmement unilatéral.

A noter que l'avant-veille, mardi 5 juillet, la tribune libre de FR3 sera consacrée à l'U.P.F. !

L'U.P.F. invite ses adhérents et amis à venir nombreux assister au procès. Le Palais de Justice de Nanterre est situé 179-191 Av. Joliot-Curie, près de la Préfecture.

Pour tout renseignement : UPF, 4 rue Lazare Hoche, 92100 Boulogne, tél. 603-27-62.

LALUTTE A L'INTÉRIEUR DE L'ARMÉE DE RÉSERVE.

Romain Laroche qui est passé en procès le 26 mai à Poitiers a vu le premier jugement confirmé :

1 000 F. d'amende. Néanmoins, un sursis pour la moitié de la peine lui a été accordé ! 7 nouveaux livrets ont été renvoyés.

L'ami Jacques Collombet de Besançon a été condamné à 400 F. d'amende avec sursis. On attend l'appel du procureur pour un nouveau bal folk !

Claude Arnould comparaitra le 1er juillet devant la 12e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Bobigny. Pour le soutien, vous êtes invités à :

- procéder à un renvoi de livrets militaires lors du procès en faisant parvenir votre identité militaire aux coordinateurs de renvoi de Paris et sa région en demandant toutes précisions à Ch. Brunier, 7 rue des Apennins 75017 Paris

- apporter votre soutien financier (prévisionnel des dépenses, 2000 F.) en versant vos dons au «MAN-Paris» BP 94 75962 Paris Cedex - CCP 34570-306 La Source avec la mention Claude Arnould.

- témoigner de votre solidarité en venant assister à une réunion-débat sur le thème du Larzac et de la désobéissance civile - 20 h 30 au Centre socio-culturel «Les Marnaudes» rue Jacques Offenbach, Résidence du Bois Perrier 93110 Rosny sous Bois le jeudi 30 juin (gare SNCF Rosny-Perrier).

Pour tout renseignement : Ch. Brunier, tél. 263-82-63 (soir).

Procès le 6 juillet à Castres pour Serges Viaule. Contact : François Durand 33 Av. de Gaulle 81000 Albi.

Le parquet a fait appel après la

Liste du matériel

R 1 100 Ohm
R 2 10 kOhm
R 3 10 kOhm
R 4 47 kOhm
R 5 220 kOhm
R 6 22 kOhm
C 1 3 pF
C 2 470 pF
C 3 470 pF
C 4 6,8 uF/40 V
C 5 6,8 uF/40 V
C 6 20 pF
T 1 2N2219, 2N3300 ou BSY 88
T 2 BC 172

résistance 1/4 W
résistance d'ajustement
condensateur enfichable
condensateur enfichable
condensateur enfichable
condensateur électrolytique
condensateur électrolytique
condensateur variable
Transistor
Transistor

Données techniques :

Tension de service : 4,5 - 40 V courant continu
Consommation de courant : 10 mA à 50 mA
Puissance de sortie max. sous 40 V : 300 mW
Gamme de fréquence : 60 Mhz - env. 145 Mhz
Sensibilité d'entrée : microphone dynamique 10 mV
Impédance d'entrée max. : 22 kOhm

relaxe de Jean-Pierre Deluzet à Béziers. François Roux, son avocat, signalant l'engagement incontestable des juges dans cette affaire, nous a fait parvenir le jugement. On peut y lire notamment :

Que l'on doit observer au premier chef qu'il serait vain, et hypocrite d'adhérer à une convention internationale garantissant les droits fondamentaux et d'interdire ensuite par les dispositions d'une loi interne le libre exercice de ceux-ci, ce qui serait contrevenir au vieil adage selon lequel « donner et retenir ne vaut » certes réservé à notre droit civil, mais que que la simple morale à l'égard des gouvernés permet d'étendre au domaine législatif ; mais aussi qu'un symbole ne menace jamais ni la sécurité ni l'ordre public, car il n'est qu'un moyen d'expression et non une modalité d'action !

Ce jugement, qui s'est refusé à condamner un délit d'opinion, devrait inspirer les tribunaux.

A Orléans, le tribunal de grande instance qui jugeait J.L. Pinault, M. Saillard, P. Coulon et J. Leconte a pris une décision inhabituelle et intéressante. S'appuyant sur des textes de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales signée par la France, Me Plisson, le défenseur des prévenus, a plaidé la relaxe et subsidiairement le surseoir à statuer dans l'attente de la décision de la Commission Européenne. Le tribunal l'a suivi dans sa dernière demande et statuera dans un délai de trois mois.

En effet l'article 9 de la convention prévoit que « toute personne a le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction »

Par l'entremise du ministère des Affaires Étrangères, les quatre prévenus vont donc saisir la Commission Européenne des Droits de l'Homme, conformément à l'article 25 de la convention « pour faire juger que la poursuite dont ils sont l'objet constitue une violation des droits reconnus dans la dite convention ».

S'ils obtenaient satisfaction, cela voudrait dire que les tribunaux français admettent que « le traité doit prévaloir sur la loi interne ».

De plus en plus de Béziers à Orléans, de Dôle à Besançon, les peines prévues par la loi ne sont pas prononcées. La multiplication des renvois et celle des procès va peut être permettre de faire évoluer la juridiction et de faire reconnaître le droit à l'objection de conscience à tout âge et à tout moment. C'est ce qu'on appelle un rapport de force.

UN RENVOYEUR DE LIVRET EN PRISON

Après un procès somme toute bien classique, Jacques Leroux qui passait vendredi 17 juin devant le tribunal de grande instance de Brest a été gardé en détention préventive sous l'inculpation d'outrages à magistrat. En effet alors que le tribunal venait d'annoncer qu'il rendrait son jugement le 8 juillet, Jacques a remis à ses juges un dossier contenant dix nouveaux livrets militaires et une lettre. Cette dernière rassurait le président du tribu-



nal quant à « la sécurité de son emploi », évoquait la « répression stupide » dont sont victimes les renvoyeurs et en conclusion, laissait le président « à sa triste besogne ». Jacques qui n'a pas signé cette lettre (discutable au plan de la courtoisie comme au plan de la stratégie) est donc gardé en détention, alors que les signataires n'ont pas réussi à se faire inculper le lendemain matin en se présentant au Palais. Vendredi 24 juin Jacques était toujours emprisonné. Vous pouvez lui écrire, prison de Pontaniou 29200 Brest. Contact : GRANV, Kergoat, St-Urbain, 29200 Landerneau. Y.B.C.

L'Arme à Gauche

Le Parti socialiste réuni en congrès les 19, 20 et 21 juin dernier n'a pas, comme il était d'ailleurs prévisible, abordé le problème de l'armement atomique. François Mitterrand a annoncé « qu'une convention nationale serait saisie du dossier », repoussant ainsi un débat fondamental qui orientera de façon décisive les futures élections législatives. Le premier secrétaire a néanmoins ajouté que « l'idée nouvelle serait d'associer l'Europe et le socialisme ». Le reste dit-il « c'est la peur. Cela commence par la défense du socialisme et cela finit par le nationalisme ».

A l'heure où Raymond Barre « affirme la continuité de la politique militaire gaulliste » et se déclare fier d'avoir assisté au camp de Mailly à une démonstration des chars Pluton AMX, faut-il voir dans les propos de M. Mitterrand, récusant le nationalisme, un signe de sa volonté à refuser l'héritage nucléaire ? Réponse en mars 78, si le programme PC-PS veut rester et s'affirmer commun.

Il n'est donc pas trop tard pour continuer l'énorme travail d'information entamé par certains partis politiques, associations et personnalités à l'initiative du Mouvement pour une Alternative Non-Violente.

A la suite de la publication de la lettre ouverte aux militants de l'Union de la gauche : « Questions à la gauche sur la défense nucléaire », le collectif signataire lance une pétition nationale :

est-on encore

SOCIALISTE

quand on accepte

L'ARME NUCLEAIRE

NON A LA FORCE DE FRAPPE

SIGNEZ LA PETITION CONTRE L'ARME NUCLEAIRE

On peut commander cette affiche au MAN BP. 94 - 75020 Paris

« Sans préjuger de la nature d'une politique de défense compatible avec la démocratie socialiste, nous demandons aux composantes de l'Union de la Gauche :

- que la position du Programme commun sur la force de frappe soit maintenue et appliquée « renonciation à la force de frappe nucléaire stratégique sous quelque forme que ce soit » et arrêté de sa fabrication.
- qu'un large débat soit organisé sur la politique de défense.
- que tous ceux qui proposent de nouvelles techniques d'auto-défense populaire aient la possibilité de mener cette recherche et de se faire entendre de l'opinion.

Les partis de gauche, les syndicats, les candidats aux prochaines élections législatives devront se prononcer sans ambiguïté sur ces trois points. Nous continuerons sans relâche à les interpellés et nous appelons les organisations les mouvements, les associations et les personnes qui se reconnaissent dans cette initiative à agir dans le même sens et à rappeler eux aussi leur opposition à l'arme nucléaire.

Pour demander cette pétition et la renvoyer signée : MAN, BP 94 75962 Paris Cédex 20

Le Parti communiste quant à lui annonce qu'il maintiendra l'arme nucléaire sans augmenter le budget militaire et ce grâce aux nationalisations, aux mesures d'économie (1) et à la mise hors d'état de nuire des Dassault et compagnie... M. Fuzbin, député PC, reconnaît « qu'il y a eu, chez

les militants de son parti, des questions, des interrogations et même constatactions et désaccords. La brèche du doute et du soupçon est ouverte, mais le PC n'est pas à une incohérence près. « Il veut garder la souveraineté nationale (et pour cela assurer la maintenance de l'arme nucléaire) ne serait-ce que pour pouvoir lutter contre l'arme nucléaire ! Il n'est pas trop tard non plus pour lire le dernier numéro de la fort bonne revue Alternatives Non-Violentes (1) consacré ce mois-ci à la gauche et la force de frappe. Au sommaire, on lira ou relira : Questions à la gauche et des extraits de « l'Héritage » de Jean-Marie Muller. Par ailleurs, Claude Bourdet analyse « la stratégie de la mini-terreur » et démontre « le caractère illusoire de la petite force de frappe française au pouvoir dissuasif inexistant ». La stratégie nucléaire est affirmée-t-il « militairement indéfendable » et l'agression atomique de notre force de frappe, inférieure à celle des plus grands, « autoriserait les représailles les plus effrayantes sans qu'aucun allié puisse intervenir pour défendre le pays qui ayant commis un tel crime se trouverait au ban de l'humanité ». A lire de suite.

Suit l'analyse de Patrick Viveret, membre du PS, théoricien de l'autogestion et à ce titre, contre la force nucléaire. Un court descriptif de la force de frappe : la terreur en chiffre, précise l'héritage que recevra la gauche. Deux documents publiés dans Le Poing et la Rose, journal interne du PS, traduisent l'existence d'un courant hostile au nucléaire. Enfin le très sérieux GSIEN (groupe de scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire) publie, en fin de dossier, un long article sur la prolifération de l'arme nucléaire grâce aux technologies « pacifiques » et au développement de l'énergie nucléaire civile. Passionnant mais terrifiant ! Même si ce numéro ne possède que peu de textes originaux, il reste un excellent outil d'information et de réflexion que la population militante se doit de posséder afin de faire échec à la bombe, de droite - ne l'oublions pas - et à celle... de gauche.

Yves-Bruno Civel.

(1) Alternatives Non-Violentes, 3 rue Lemot, 69001 Lyon - Abonnement six numéros : 30 F.

Nucléaire

SAVANT FOU

Le savant atomiste Léo Seren, qui avait participé à la mise au point de la première bombe atomique, a déclaré lundi qu'il regretterait amèrement le rôle qu'il avait joué dans la fabrication de cette arme.

M. Seren avait fait partie de l'équipe de 42 savants qui avait mené à bien le « Manhattan Project » dirigé par Enrico Fermi et qui avait abouti à la construction des bombes atomiques utilisées contre le Japon à la fin de la deuxième guerre mondiale.

« Le monde s'est transformé en arsenal d'armements nucléaires » a déclaré M. Seren alors qu'il participait à un défilé de protestation devant la société de médecine nucléaire.

« C'est de la folie internationale » a-t-il dit, en tendant aux passants des tracts anti-nucléaires.

MUNICIPALITÉ ANTINUCLÉAIRE

Le conseil municipal de Colmar : non aux centrales nucléaires 3 et 4 de Fessenheim.

Le conseil municipal de Colmar s'est déclaré lundi soir unanimement opposé à la construction de « Fessenheim 3 » et « Fessenheim 4 » pour plusieurs raisons de sécurité.

Cette région serait classée en zone de bombardement prioritaire, en cas de conflit et surtout, la construction de ces centrales équivaudrait à un véritable massacre de l'environnement.

LA BOMBE PRO-IMMOBILIER

Les États-Unis sont sur le point de commencer la production d'une bombe nucléaire qui peut tuer les gens sans détruire les constructions, affirme le « Washington Post » dans son numéro de lundi.

Cette arme, qui serait adaptée à des missiles « lance » est appelée bombe à neutrons, selon le « Washington Post ». Un expert interrogé par le journal, indique que cette bombe produit en explosant un faible souffle et dégage peu de chaleur, ce qui n'endommage pas les bâtiments, mais en revanche, le flux de neutrons qu'elle libère tue les organismes vivants.

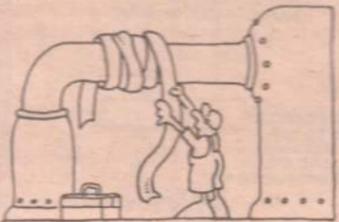
L'ancien président Gerald Ford avait signé l'autorisation d'entreprendre la production de cette arme affirme le « Post ».

PHÉNIX : C'EST REPARTI... !

Le réacteur surgénérateur « Phénix » de Marcoule, a été une nouvelle fois couplé au réseau de l'EDF le 20 juin à 19 h. Après un arrêt de près de neuf mois consécutif à deux incidents, il fonctionne aux deux tiers de sa puissance.

La nouvelle a été communiquée par le commissariat à l'énergie atomique qui étudie toujours, grâce à Phénix, la technologie des surgénérateurs, les réacteurs nucléaires de demain.

L'arrêt de « Phénix » avait été provoqué le 5 octobre 1976 par deux fuites de sodium secondaires à la partie supérieure d'un échangeur intermédiaire. Les spécialistes du CEA avaient préféré attendre pour raisons de sécurité, les résultats des analyses et des études poussées sur les causes de ces fuites, et le remplacement de l'échangeur fautif, avant de remettre « Phénix » en route.



LA VÉRITÉ NUCLEAIRE INTERDITE

Le 7 juin 77, trois militants écologiste passaient en procès à Limoges. Ils étaient inculpés pour avoir fait des inscriptions à la peinture sur les routes de la région. En effet, au mois d'août 76, l'association de protection des monts d'Ambazac (APMA Le Petit Coudier 87 Ambazac) s'était trouvée dans l'obligation d'organiser une opération peinture, devant le boycott de la presse régionale sur les problèmes nucléaires du Limousin où l'on trouve l'un des principaux sites français d'extraction d'uranium (étang de la Crouzille) et de traitement (usine de Bessines sur Gartempe) à 50 km au nord de Limoges (sur la route de Paris vers l'Espagne).

« Pour nous, habitants du Limousin, il y a urgence :

- des déchets fortement radioactifs ont été enfouis à côté de Bassines, au-dessus de la Gartempe.

- ces opérations ont été effectuées de nuit. Pourquoi ? Le fait est facile à vérifier. Peut-on nous démentir ? Il est plus aisé de nous empêcher de parler.

- sur un plan moins immédiatement vital, qui nous a avertis : du vaste réseau de routes parallèles que le CEA est en train de construire, défigurant complètement la montagne limousine ? des mines, carrières et térites qui « poussent » comme des taupinières ?

Nous ne devons plus permettre que le silence sur des faits graves soit fait systématiquement par les grands moyens d'information chacun doit en être responsable. Cela nous évitera d'aller la nuit peindre sur la route, nous exposant ainsi aux rigueurs de la justice. Soit dit en passant, ce n'est sans doute pas un hasard si les deux seuls cas de poursuite de ce genre que nous ayons connus à Limoges concernent l'un, un collage d'affiches contre les essais nucléaires de Mururoa, l'autre, des inscriptions anti-nucléaires sur les routes !...

La justice est parfois bien sélective. (Déclaration de l'APMA, du CRIN et du GRANV - Limoges) Comme l'expliquait la défense

(brillamment assurée par notre copine Josette), il y a eu deux cas d'inculpations pour affichage en trois ans qui n'ont pas donné lieu à poursuite. La justice est bien sélective qui ne s'en prend qu'à des militants antinucléaires. Il faut dire que des preuves (des factures) contre les auteurs de l'opération peinture avaient été trouvées lors d'une perquisition au sujet de l'attentat commis à la même époque dans la mine (ne causant pas de dégâts matériels). Les comités de la région ont toujours réproposé cet attentat dont on se demande s'il n'est pas une provocation. L'EDF a besoin d'un bouc émissaire et d'étouffer dans l'œuf un mouvement antinucléaire qui démarre ici. Devant la collusion évidente de la justice et de l'EDF, la salle a vivement manifesté sa réprobation : le président du tribunal croyant n'avoir affaire qu'à quelques énergumènes les a défilés de s'avancer à la barre et ce sont trente-cinq personnes qui se sont levées. Le procureur a eu l'imprudence et le ridicule de réclamer huit jours de prison ferme pour l'un des militants, mais voyant la tournure des événements, le président a mis le jugement en délibéré.

Résultat : Christian : 200 F. - Dominique et Philippe : 100 F. Régis Pluchet.



REALITÉS LATINO-AMÉRICAINES

Alors qu'Adolfo Perez Esquivel, directeur de la revue «Paz y Justicia» et coordinateur général du «Servicio Paz y Justicia para America Latina, orientation non-violente», se trouve en prison à Buenos-Aires depuis le 4 avril 1977, sous la dépendance du pouvoir exécutif national, nous avons reçu l'ouvrage «Réalités latino-américaines et Droits de l'Homme», édité en 1976 par le Servicio.

Cet ouvrage est dédié à la mémoire de tous ceux qui ont payé de leur vie ou de leur liberté, leur attachement aux Droits de l'Homme.

Édité à Buenos-Aires, il comprend des exemples de violations des Droits de l'Homme dans quasiment tous les pays d'Amérique latine. Bien qu'ils ne soient pas des plus récents, ces exemples pris dans tous les secteurs de la vie quotidienne (presse, syndicalisme, église...) restent toujours actuels et surprennent plus d'un Français, témoin le document officiel sur la censure au Brésil. A travers toute l'Amérique latine la situation, hélas, ne cesse d'empirer....

Commande : Commission Amérique latine, MAN Paris BP 94 - 75020 - 80 pages dactylographiées : 10 F. minimum.

FEU SUR LES AGRICULTEURS DE LA SAONE ET LOIRE

A la veille des élections, le 12 mars, trois personnes de Marnay ont été interpellées et inculpées pour avoir causé quelques dégâts (très minimes) aux installations de sondage pratiqués à Marnay, Gigny sur Saône (71). EDF a porté plainte et demandé des «peines excessives» pour les trois inculpés

Annick Mottet, Gérard Mottet et Daniel Theveniaux, les trois inculpés, sont convoqués au tribunal de Chalon-sur-Saône le vendredi 8 juillet.

Il serait plutôt heureux qu'ils ne soient pas seuls pour s'y rendre. N'oublions pas le verdict intimidateur débile (heureusement défait en appel) prononcé à l'égard des paysans du Pellerin pour destruction d'un registre !

Rappelons qu'une pétition circule pour les soutenir. De nombreuses personnes, du coin et d'ailleurs, ont même demandé à être également inculpées. Pour obtenir pétitions et envoyer soutien, écrire urgemment à MRAN, Thierry Grosjean, 26 rue du Chalet, 71100 Chalon-sur-Saône.

Alors, finalement, vous n'êtes pas contre l'armée

réponse à un chevelu inconnu de la ville du Mans

Le 9 juin, au Mans, le PSU (et IDS) organisaient une conférence de presse publique avec le Général de Bollardière sur le thème de l'armée. En prime, quatre soldats membres du Comité du 2e Régiment d'Infanterie de Marine devaient faire un show de 80 minutes, avec cagoules, service d'ordre et le folklore habituel. Le Général, appelé à Nantes par le procès des agriculteurs qui se battent contre la centrale du Pellerin, n'a pas pu venir. On a quand même fait notre conf.

En gros (je ne vais pas rentrer dans les détails), on a présenté le comité, ses objectifs, en insistant sur les droits démocratiques, notamment le droit d'association et l'instauration d'un système de délégués élus pouvant contrôler effectivement ce qui se passe dans les enceintes militaires. Le 2e R.I.M.A. étant un régiment d'intervention (ex-infanterie coloniale), nous avons dénoncé l'envoi de soldats outre-mer (Gabon et Nouvelle Calédonie en ce qui nous concerne) et la militarisation de la société. A titre symbolique nous avons remis 1 000 F. fruit d'une collecte auprès de 80 bidasses, à un paysan du Larzac présent, pour l'achat d'une part GFA II, et 400 paquets de «troupestes» à un adjoint au maire pour les grévistes des Verrières Mécaniques Champenoises.

Ayant expliqué notre action, nous sollicitons des questions et un jeune homme, chevelu, bonne gueule, nous posa le : «Alors, finalement, vous n'êtes pas contre l'armée ?» parce que nous venions de dire qu'en 1977, vu la menace d'une armée de métier et ce qui se passe dans le pays nous étions pour le maintien de la conscription, en dépit de toutes les réserves qu'on pouvait faire quant à l'efficacité du contingent pour parer aux tentatives de faction (cf. l'Algérie).

C'est moi qui ai répondu au mec et j'étais terriblement emmerdé, j'ai bafouillé et j'ai sorti des conneries sur la défense nationale ragnagna. J'éprouve donc aujourd'hui le besoin d'expliquer un peu le topo.

Je distingue les problèmes de défense d'une part, et ceux de l'armée d'autre part.

En effet, si les problèmes de défense sont réels, ils peuvent recevoir plusieurs solutions : défense populaire non-violente, armée de métier, milices populaires, armée révolutionnaire ou est-ce que je sais. Mais en 1977, existe en France une armée à la botte du pouvoir, anti-populaire en diable, à l'idéologie bien de droite, abritant un bon paquet de nostalgiques du fascisme, parasite économique et forteresse du non-droit, de la soumission inconditionnelle. C'est à cette armée là, première tâche, qu'il faut s'attaquer, sans préjudice des solutions qui seront apportées au problème de défense.

Or, on ne peut pas décréter, comme ça, paf, baguette magique, l'armée bourgeoise, caca, veux plus, à la poubelle. Et l'armée et le reste, ça se tient : pas de changement dans les casernes, si pas dans les rouages du pouvoir, dans les usines, les

institutions, les têtes des gens, partout... Donc, ce n'est pas de la tarte et il convient alors de se creuser le ciboulot à la recherche d'une «stratégie».

Je pense pour ma part que pour arriver à faire éclater ce carcan militaire et progresser, la meilleure optique, le premier pas, est la revendication des droits démocratiques et la syndicalisation au sein de l'armée, pour les appelés et les engagés. La reconnaissance du droit syndical est une condition nécessaire - mais bien sûr pas suffisante - pour concourir à transformer l'armée : ça peut donner l'équivalent de la CFT, ça peut aussi accoucher d'une CNT, ça offre de toutes manières la possibilité d'aller plus loin.

En effet, la reconnaissance de ces droits peut dès lors paralyser l'armée dans bon nombre de ses fonctions répressives (embrigadement, abrutissement, interventions briseuses de grèves...) et ça permet d'introduire dans les troupes le débat sur l'armée bourgeoise, son rôle, défense armée ou défense non-violente, armée populaire ou défense populaire non-violente. Bien entendu, il faut que l'organisation des soldats soit unitaire, autonome de la hiérarchie, non corporatiste mais liée aux syndicats ouvriers et organisations de masse.

Et d'autre part, la revendication syndicale est évidente : qui n'est pas d'accord avec la reconnaissance de ce droit fondamental ? La coupure vie civile et vie militaire est de moins en moins supportable et la réponse des comités syndicaux est la plus plausible, la plus réaliste.

Les comités de 1977 sont l'embryon de cette organisation de demain et leur existence est vitale si on veut arriver à changer quelque chose après demain.

Quand on aura obtenu dans les casernes tout ce que le mouvement lycéen, par exemple, a décroché depuis 1968 dans les bahuts, on aura fait un pas énorme. Si tu savais le souffle qui parcourt la caserne depuis notre conf et les deux articles qui en ont rendu compte dans Ouest-France, tu verrais que notre action, pour limitée qu'elle soit, n'en est pas moins fondamentale. Au même titre que celle des objecteurs et insoumis, quoique eux se battent plus sur le terrain des alternatives possibles à la défense armée; et nos mouvements sont complémentaires, on ne le dira jamais assez.

En ce moment, il existe un bon nombre de comités, aux effectifs variant, en gros, de 5 à 50 bonshommes, les régiments comprenant en moyenne 1 000 à 1 500 soldats et «cadres». C'est en même temps très important et ridicule. A certains égards, le mouvement des soldats est faible, et il a besoin, pour se développer :

- d'une part de réunir un maximum de soldats, donc sur des bases larges et non sectaires : l'appel des cent, la revendication de délégués élus et la perspective syndicale quant à nous

- d'autre part du soutien d'organisations politiques et syndicales, de municipalités, de personnalités, de groupes divers : c'est

indispensable pour avoir un «rapport de force» en notre faveur face au pouvoir militaire.

Ces deux impératifs font que nous devons être «réalistes», «responsables»....., pres- que «modérés» si tu veux.

Au Mans, notre attitude semble payer : nous sommes nombreux et avons de bons rapports avec les dites organisations : nous faisons du boulot «constructif» et ne sommes pas des gauchistes manipulateurs.

Enfin, ce que je dis sur le «démantèlement de l'armée bourgeoise» n'engage que moi et les quelques autres gars de la caserne qui se reconnaissent dans le M.A.N... Tous les autres font des analyses différentes, et comme dans le comité, ça va des jeunes socialistes aux anars, via le PCF, le PSU, la LCR et autres, plus une majorité d'inorganisés, on est obligé de s'en tenir au plus grand dénominateur commun : les droits démocratiques, et c'est juste, et c'est suffisant pour faire progresser les choses.

Pour toutes ces raisons, en face des journalistes et de quatre conseillers municipaux, devant parler au nom du comité, je ne pouvais pas te répondre «Aux chiottes l'armée ! Vive la défense populaire non-violente !», même si c'est ma pensée profonde.



Je terminerai en insistant sur la nécessité d'avoir une «stratégie» face au problème et de coordonner les luttes des comités de soldats avec celles des objecteurs et avec les mouvements anti-capitalistes : on ne peut faire l'économie d'une analyse politique profonde et il faut (hélas ?) dépasser les réflexes anti-militaristes «primaires» même s'ils sont séduisants. Amen ! Rompez !

Tout ce que je raconte là se trouve, et autrement mieux dit, dans la plateforme politique du MAN : «Pour le socialisme autogestionnaire : une non-violence politique», remarquable petit bouquin, et qui ne coûte que huit francs.

Voilà. Ai-je répondu à ta question ? Si tu veux poursuivre le débat, tu peux me faire parvenir ta réponse via le PSU du Mans ou IDS BP 112 75825 Paris Cédex.

Gabriel du Comité de Soldats du 2e RIMA Le Mans



J'ai 14 ans. J'ai passé deux ans de ma vie en pension où régnait un climat de violence où le plus fort a toujours raison. Si je me suis retrouvé là-bas, c'est parce que je préférais aller me marrer avec les copains plutôt que de me

faire chier en cours. A cause de ça, je peux dire qu'Isabelle, elle, écrit bien, mais entre ce qu'elle écrit et ce qu'elle fait, il y a une marge. La pension, c'est dégueulaiser : on y apprend à fermer sa gueule et à se soumettre à tous les fantasmes d'une bande d'ordures, aussi bien les pions que les profs qui en profitent. En plus, ils ne s'aiment pas entre eux ! Il y en avait un qui avait parié dix mille balles qu'on casserait pas la gueule à un autre pion...

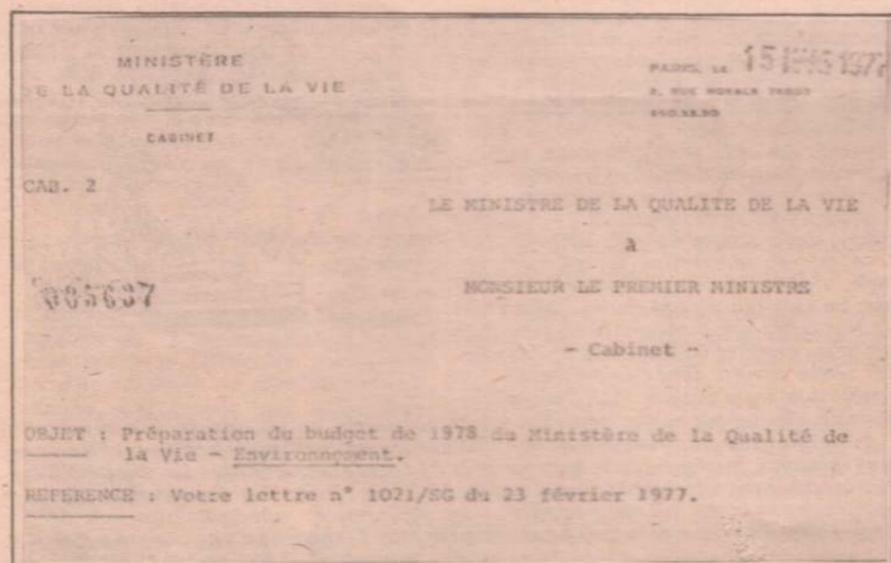
Vous voyez le genre ? En deux ans, là dedans, j'ai dû me battre deux fois plus que dans toute ma vie avant d'y atterrir. Là-bas, quand tu fous ton poing dans la gueule du mec qui est devant toi, tu te sens fort, puissant, t'as un sentiment de supériorité. Dans la pension, t'es le mec. Admiré, tu frimes et tu t'en vas. Le soir,

tu dors tranquille et content... Eh bien merde, moi j'y repense maintenant que j'y suis plus, et je suis plus du tout bien dans ma peau : je me rends compte que pendant deux ans j'étais un pauvre con. J'ai failli me faire virer rien que parce que j'étais sorti avec une fille ! Ils ont voulu m'isoler, j'suis parti, on m'a ramené, je suis pas sorti le week-end... Un jour, j'ai déconné en étude, je m'suis retrouvé le soir pendant trois heures et demie debout pieds joints, bras croisés, jambes tendues, en regardant un mur avec un paquet de gauloises vide sur la tête : s'il tombe, une demi-heure de plus ! A la fin, j'en ai eu marre et je suis parti un mardi du mois de mai, Isabelle m'a emmené. Maintenant j'habite aux Circauds.

Mano.

DE PLUS EN PLUS BURLESQUE: le ministère de la qualité de la vie finance les barrages de villerest et

Le Ministère de la Qualité de la Vie est un gadget politique dont la seule « utilité » est de faire croire aux Français que l'on s'occupe de la qualité de la vie. Pujade s'était illustré, du temps de Pompidou, dans ce ministère qu'il avouait en partant être celui de « l'impossible ». Impossible, c'est le mot. Giscard peut crier et répéter qu'il est un écologiste convaincu, il n'en reste pas moins évident que l'écologie est incompatible — fondamentalement — avec la société du profit libéral et de l'exploitation de l'homme par l'homme. C'est tellement vrai que les promoteurs eux-mêmes de ce ministère attrape-couillons ne se font aucune illusion. Le ministère de la Qualité de la Vie était — avec celui de la culture — le plus fauché des ministères. Au point qu'on les a mis ensemble. Figuration même pas intelligente. C'est pourquoi le ministre actuel est ce cher comte d'Ornano, passé sans scrupules du ministère des centrales nucléaires à celui de l'environnement : les anciens braconniers font les meilleurs garde-chasses. Son prédécesseur était Vincent Ansquer, qui venait du « commerce », qui fit trois petits tours et fut emmené par la dernière charette Raymond Barre. Combien de temps Ansquer fit-il de la figuration à la Qualité de la Vie ? Deux ou trois mois. Juste le temps de pondre une lettre savoureuse à Raymond Barre où Ansquer, après s'être lamenté sur la maigreur de son budget, fait cette révélation amusante : la destruction de la nature fait partie de la qualité de la vie ! Les barrages de Villereest et de Naussac sont financés par ceux-là mêmes qui devraient — s'ils étaient sérieux — s'y opposer avec énergie. C'est du Courteline. Mais voici l'intégralité de cette lettre - testament de la Qualité de la Vie. C'est indigeste, c'est en style technocratique, mais c'est toujours bon à publier. Vous verrez que dans le burlesque et le dérisoire, les gens qui nous gouvernent ne craignent personne. (Source : service des fuites des Amis de la Terre)



Par lettre visée en référence, vous avez bien voulu me faire part de vos directives pour l'établissement d'un budget minimum de mon département en 1978; j'ai fait parvenir au Ministre délégué à l'Economie et aux Finances les résultats de cet exercice et vous prie de trouver ci-joint copie de ce courrier.

Il ressort des calculs effectués que les crédits (hors recherche) de l'environnement passeraient de 276,5 MF à 268 MF., soit une diminution de 3% en Francs constants. Une telle réduction est pour mon département d'autant plus sévère qu'elle fait suite à plusieurs années de très grande austérité ainsi qu'il résulte du tableau suivant.

	1974	1975	1976	1977	1978
Budget hors recherche	246	274	287	277	268
Budget total	266	298	313	307	
Crédit d'action (titres IV, V et VI - dotation du FIANE comprise)	212	236	237	214	

En millions de Francs courants.

Exprimée en Francs constants cette évolution est encore plus préoccupante :

	1974	1975	1976	1977	1978
Budget hors recherche	1974	1975	1976	1977	1978
Budget hors recherche	313	324	310	277	250
Budget total	338	352	338	307	
Crédits d'action (titres IV, V et VI - dotation du FIANE comprise)	270	279	256	214	

En millions de Francs 1977.

Cette décroissance quantitative se double d'une dégradation qualitative puisque la souplesse du FIANE qui pourrait compenser les effets de la réduction du budget est obérée par des engagements pluri-annuels de plus en plus lourds résultant de décisions gouvernementales.

Je crois pouvoir affirmer que la stricte adoption du budget minimum ferait perdre à l'action de mon département et à la politique du Gouvernement en matière d'environnement toute efficacité et toute crédibilité. Je n'en prendrai pour preuve que la dotation budgétaire du FIANE qui passerait à 51 millions de Francs, c'est-à-dire, en Francs constants, moins de la moitié de la dotation de 1975.

Un tel effondrement, le renoncement qu'il implique non seulement à toute action nouvelle mais aussi à la poursuite de nombreux programmes engagés, y compris des programmes d'actions prioritaires du 7ème Plan, ne me paraît pas acceptable au moment où la conscience écologique du pays devient de plus en plus aigüe. C'est pourquoi, ainsi que vous avez bien voulu me le demander, j'ai l'honneur de vous faire part ci-après des actions qui me paraissent devoir être préservées ou entreprises en dépit des difficultés de la conjoncture; celles-ci se regroupent autour de deux idées majeures, le problème particulier du financement des barrages étant réservé :

— restaurer la capacité d'intervention du FIANE; il s'agit d'inscrire au budget du Ministère les moyens nécessaires au financement d'opérations pluriannuelles d'amélioration du cadre de vie qui, toutes possibilités de redéploiement épuisées, ne peuvent être imputées que sur le FIANE, obérant de ses ressources et privant le Gouvernement de moyens d'interventions ponctuelles dont l'intérêt technique et politique est manifeste.

— relancer une politique de lutte contre les nuisances. Au moment où les sondages d'opinion confirment que les Français sont conscients des efforts entrepris pour la protection de la nature et l'amélioration du cadre de vie mais jugent insuffisante, voire inefficace, l'action menée pour la prévention des pollutions, il est indispensable de maintenir l'effort entrepris il y a quelques années et de s'engager plus nettement dans certaines directions comme la sécurité dans l'industrie.

Je reprendrai ci-après plus en détail ces deux catégories d'actions prioritaires.

1) RESTAURER LA CAPACITÉ DE FINANCEMENT DU FIANE EN INSCRIVANT AU BUDGET LE FINANCEMENT D'OPÉRATIONS PLURIANNUELLES PRIORITAIRES D'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DÉJÀ DÉCIDÉES.

Parmi ces opérations pluriannuelles prioritaires je distinguerai :

a) Celles qui résultent d'un engagement du Président de la République :

- aménagement du Parc de Sevrin : 6 MF
- aménagement de la Villette : 3 MF
- mise en œuvre des contrats verts d'agglomération : 11 MF

Soit au total : 20 MF

b) Celles qui résultent d'un arbitrage du Premier Ministre :

- acquisition et aménagement d'un espace vert à Genèvevilliers : 3 MF
- aménagement de la caserne Cafarelli à Toulouse : 1 MF
- contribution au fonctionnement des parcs naturels régionaux : 3,75 MF
- acquisition et aménagement de l'île-Saint-Germain : 1 MF

Soit au total : 8,75 MF

c) Celles qui résulteraient de l'application des programmes d'actions prioritaires du 7ème Plan non financés en 1977 et pour lesquels une dotation même réduite me paraît indispensable.

- amélioration du tissu urbain (PAP 21 - actions n° 2-3, 34 MF prévus) : 7,5 MF
- bases de loisirs (PAP 21 - actions n° 2-3, 7,5 MF prévus) : 3 MF
- programmes villages (PAP 23 - action n° 1) : 3,5 MF

Soit au total : 14 MF

d) Celles qui s'inscrivent dans des programmes interministériels prescrits par le Gouvernement :

- restructuration des zones minières : 5,5 MF
- programme Massif Central : 1,5 MF
- programmes prioritaires d'initiative régionale (à l'exception du financement de la « trame verte » en Ile de France déjà reprise en a) ci-dessus) : 15 MF

Soit au total : 22 MF

C'est donc dans l'ensemble quelque 65 MF d'actions prioritaires, qui dans l'état actuel de l'exercice budgétaire ne peuvent absolument pas être financés, toutes possibilités de redéploiement épuisées, sur les crédits normaux de département et dont il convient de décharger le FIANE afin de lui rendre sa capacité d'initiative et d'incitation.

2) RELANCER UNE POLITIQUE DE LUTTE CONTRE LES NUISANCES.

Une nouvelle étape de la politique de prévention des nuisances doit être franchie; elle passe par quatre voies prioritaires :

a) Améliorer la surveillance des milieux et tout particulièrement de l'état de la mer et de la pollution de l'atmosphère.

Pour satisfaire les obligations internationales de la France découlant notamment de la convention de Paris, pour assurer la surveillance des zones sensibles (zones conchylicoles, plages...), pour être en mesure de limiter à l'indispensable les efforts considérables demandés aux collectivités locales et aux industries pour épurer leurs effluents, pour suivre toute évolution préoccupante de la pollution de la mer, pour apporter à la population l'information qu'elle exige, il est indispensable de renforcer sensiblement les moyens de surveillance des eaux marines. L'effort budgétaire complémentaire peut être évalué à 6,5 MF.

naussac

Il est de même nécessaire de renforcer la surveillance de l'atmosphère :

- en développant le réseau national de référence qui seul permet d'appréhender l'évolution des niveaux globaux de pollution atmosphérique et d'arrêter les mesuriers à moyen terme à prendre pour l'amélioration de la qualité des combustibles notamment.

- en créant de nouveaux réseaux de surveillance dans les grandes agglomérations ainsi que des réseaux d'alerte dans les zones les plus sensibles afin de pouvoir prendre les mesures ponctuelles (zone de protection spéciale) et le cas échéant temporaires (zone d'alerte) qu'impose la situation. L'effort budgétaire complémentaire est évalué à 6,5 MF

b) Renforcer le contrôle des établissements industriels.

L'action menée depuis plusieurs années par le Service des Mines, chargé de l'inspection des installations classées commence à porter ses fruits mais il est nécessaire que l'action administrative s'élargisse afin que l'industrie amplifie son effort. Cet élargissement est rendu d'autant plus urgent que la loi du 19 juillet 1976 a élargi à juste titre le champ d'application de l'ancienne loi de 1917 sur les établissements classés, en alourdissant d'autant les missions de la puissance publique.

La première des priorités est le renforcement de l'inspection des installations classées; il importe en effet que les établissements nuisants ou sources de risques soient normalement surveillés. L'accent doit en particulier être mis sur la sécurité dont l'importance a été soulignée par la catastrophe de SEVESO et de récents accidents survenus dans des usines françaises.

Le 7ème Plan a prévu dans un programme d'action prioritaires, la création de 212 postes de personnel technique et 170 de personnel administratif pour augmenter les moyens des services interdépartementaux de l'industrie et des mines; 78 postes ont été créés en 1975 et 1976; l'hypothèse minimale de répartition sur trois ans du solde aboutit à la création de 58 postes techniques et 44 postes administratifs, soit environ 12 MF de mesures nouvelles à inscrire au budget du Ministère de l'Industrie et de la Recherche.

c) Promouvoir le développement de nouvelles technologies de lutte contre les pollutions ou de production sans nuisances.

Les pouvoirs publics se doivent de susciter le développement de nouvelles technologies plus propres qui suppriment la pollution à la source, plus efficaces et plus économes de matières premières, dans lesquelles la France dispose d'une avance sur la plupart des autres pays industriels, avance qu'il faut valoriser parce qu'elle peut contribuer, directement ou indirectement, à l'amélioration de nos échanges extérieurs.

Le développement de ces technologies passe par des interventions financières destinées à soutenir les expérimentations exemplaires réalisées par les collectivités locales ou des entreprises et par la diffusion des procédés ainsi mis au point. L'effort budgétaire significatif minimal peut être évalué à 20 MF.

d) Assurer le démarrage de l'agence de l'air.

Le CIANE a retenu le principe de la création d'une agence de l'air, analogue dans son principe à l'agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets, pour développer des moyens économiques d'incitation à la lutte contre la pollution atmosphérique et dégager progressivement des ressources spécifiques afin de relayer l'effort budgétaire de l'Etat.

La création de cette agence suppose une dotation initiale en capital pour lui permettre d'arrêter ses programmes et leurs moyens de financement ultérieur ainsi que de lancer ses premières actions dès 1978. Il est impossible de dégager les crédits nécessaires par redéploiement au sein du budget de la Qualité de la Vie. La dotation minimale permettant un démarrage effectif de l'agence est évaluée à 10 MF.

L'ensemble des mesures prioritaires de relance de la politique de lutte contre les nuisances représente ainsi un effort budgétaire de 55 MF.

Ces deux actions prioritaires que je suis amené à vous proposer nécessitent donc une augmentation de 120 MF par rapport au budget minimum calculé. Cette augmentation peut, en valeur relative, paraître considérable; je n'en demeure pas moins persuadé qu'elle est indispensable pour permettre au Gouvernement de reprendre, dans la conjoncture actuelle, l'initiative en matière d'environnement et de restaurer une crédibilité très sérieusement entamée.

Enfin, je ne peux qu'appeler à nouveau votre attention sur le problème de financement des grands barrages que je vous avais déjà soumis par lettre en date du 28 octobre 1976. La comparaison des ressources disponibles et des obligations résultant d'arbitrages interministériels est éloquent :

- dotation disponible : 14 MF. (1977) x 0,85 = 12 MF
- part du Ministère de la Qualité de la Vie en 1978 dans le financement des grands barrages (Naussac et Villerest essentiellement) = 113 MF

Il manque donc 101 MF pour financer la participation du Ministère de la Qualité de la Vie aux grands barrages telle qu'elle est actuellement prévue. Or, il est bien évident qu'au terme de plusieurs années de réductions budgétaires et sur une dotation ramenée en 1978 à 268 MF, aucun redéploiement n'est techniquement possible. Politiquement, accorder aux barrages, qui sont violemment contestés par les mouvements écologiques, une priorité ou même une importance accrue dans le budget du Ministère de la Qualité de la Vie me paraîtrait une erreur.

Je demande donc que le problème du financement des barrages soient totalement disjoint, et réglé sur la base de données particulières à ce type de dépenses, dont le montant varie de manière très irrégulière selon les années. Je suis, dans ces conditions, amené à vous proposer :

- soit de transférer la ligne budgétaire «grands barrages» sur le budget d'un ministère dont les moyens permettront de faire face à des à-coups aussi considérables. Il serait alors logique d'apporter cette ligne au Ministère de l'Équipement à qui est d'ailleurs systématiquement transférée la totalité de la dotation «grands barrages» inscrite chaque année au budget de mon département.

- soit de rechercher des solutions exceptionnelles au problème particulier du financement en 1978 des grands barrages, par exemple par prélèvement de 100 MF sur le Fonds d'action conjoncturelle.

Vincent ANSQUER

on n'est pas là pour rigoler!

Qu'est-ce que l'humour ? L'humour est une façon de se moquer du monde. Comment se manifeste l'humour ? L'humour se manifeste clairement pour les gens doués du «sens de l'humour» et obscurément pour les autres. L'humour est-il méchant ? Très. L'humour est-il utile ? Souvent et même parfois. Comment détecter l'humour ? Cette tâche très facile pour la première catégorie sus-nommée devient du dernier ardu pour la seconde. Les gens allergiques à l'humour sont ceux qui prennent tout au premier degré, au pied de la lettre. Exemple, la phrase suivante : «Plus on s'éloigne de la civilisation (Paris), plus les gens ont l'air de provinciaux». Cette phrase prise au pied de la lettre laisse entendre que les lumières de la civilisation sont concentrées à Paris et que les ténèbres guettent, en Province, le Parisien égaré. Cette phrase a donc, toujours au premier degré, un caractère raciste culturel très net. Mais, et c'est là que l'humour fait merveille, cette phrase prise «au second degré» (le second degré est le pain quotidien de l'humoriste), cette phrase, donc, est placée de manière fictive dans la bouche d'un Parisien pour dénoncer justement le racisme géographique de la frange la plus snob des intellectuels de la capitale. Vu ?

Les humoristes se comprennent toujours à demi-mot. Ce don les place dans une caste assez fermée, où les non-humoristes (trivialement : les cons) se sentent un peu perdus. Devant un non-humoriste, il ne faut jamais faire de l'humour sans les précautions d'usage. Jamais utiliser l'arme première de l'humour qui est le décalage déformant. Exemple classique : la fameuse couverture d'«Hara-Kiri Hebdo» pour la mort de De Gaulle : «Bal tragique à Colombey : un mort !» Le con est surpris. Certes, dit-il, il y a eu un mort à Colombey, mais pas au cours d'un bal. De Gaulle était assis au coin du feu lorsque la mort vint le chercher. Je ne vois donc pas ce

qu'il y a de drôle à parler de bal tragique, surtout que la même semaine, il y avait eu un vrai bal tragique à Saint Laurent du Pont, avec plus de cent morts. Le rapprochement de ces deux événements est donc de mauvais goût. Ainsi raisonne le con.

Autre exemple, la phrase : «Même les vaches marchent sur des patins à la campagne pour effrayer les parisiens». Le con sursaute : c'est faux ! Ce que vous prenez pour des patins, c'est des bouses, sorte de déjections de forme ovoïde, dans lesquelles les vaches marchent tout-à-fait par hasard et non pour faire peur aux parisiens. Dans ce cas il est inutile d'insister pour convaincre votre interlocuteur. De même, si vous écrivez à un journal pour faire passer un rectificatif en ajoutant en marge et au crayon pour le chef du journal : «Si tu passes pas ça, je dirai partout que tu couches avec Idi Amin Dada», n'attendez aucune compréhension de celui que vous supposiez intelligent. Dans ce cas, vous êtes seul coupable des suites comiques de ce poulet. Vous ignorez que le gus en question aimait Amin Dada, et surtout, qu'il en avait honte. C'est votre faute. Pour le con, tout est sérieux. Tout.

Conclusion : méfiez-vous ! L'humour fait de la peine, l'humour pousse au suicide. On devrait enfermer les humoristes. Leur fâcheux sens du relatif en fait des rigolos qui ne respectent rien. Leur exemple pernicieux peut dévoyer les masses. Vous voyez pas que celles-ci ne croient plus à la révolution ? Alors qu'elle est pour l'an prochain ! Ce serait trop triste. Je propose des stades spéciaux pour les humoristes, avec rééducation. A bas les sceptiques, à bas les cyniques, vivent les graves ! Les plus graves sont les plus lourds. Ils auront le dessus. Staline n'avait pas d'humour. Ça l'a pas empêché de rester au pouvoir.

ARTHUR

le monde vite fait...

Les femmes ne veulent plus qu'on les traite comme des souillons, les drogués réclament la défonce remboursée par la sécurité sociale, les minorités nationales écrivent l'histoire de France à l'envers, les lâches s'organisent et exhibent leur manque de couilles jusque devant nos ennemis héréditaires, les ouvriers de Fiat mettent à sac leurs usines et profanent l'outil de travail, Amine Dada voit tout, sait tout, et avale les balles de mitraillette comme des olives dénoyautées, Mgr Lefebvre prend le maquis théologique au Chili (catacombes de la vraie chrétienté), le Quinze de France écrase les Argentins et venge les torturés sans même s'en rendre compte, les euro-communistes français asticotent leurs amis socialistes comme s'ils n'étaient pas pressés de montrer aux Français le visage d'une union solide, la droite française au pied du mur repeint ses façades avec un sourire candide de loup apprivoisé, la Bourse repart comme en 14,

ET POURTANT,

les trains n'arrivent plus à l'heure, l'été est pourri, les plages sont douteuses, les framboises sont au prix du caviar, les cheveux gras bouchent les éviens, deux cent français vivant le 31 au matin seront morts le 1^{er} au soir, le certificat d'études primaires est hors de portée des hommes politiques, les journalistes français à l'abri des radiations et des stades oublient de parler des manifestations anti-nucléaires, les femmes violées n'ont plus honte de porter plainte, les brouilleurs de Radios Vertes ne savent plus où donner du gonio-mètre, Cédric a encore la grippe,

et les dendrites s'effilochent autour des neurones comme feuilles au vent d'automne.

Et pourtant, tout n'était pas joué d'avance. Ce monde de babouins loquaces, les hommes auraient pu le changer. Avec un rien de détachement goguenard pour le brio-à-brac platiné. Mais non, fallait accumuler, pas vrai les écureuils ? Fallait montrer aux autres qu'on était les plus astucieux, les plus pressés de se ruer vers les catafalques. Alors évidemment, la vie,

dans cette ambiance olympique, elle méprise les dopés. Elle se fait la valise ailleurs. Et on se retrouve tout cons, tout nus, devant les questions des enfants. On biaise, on ergote : j'ai pas voulu ça. Et puis d'abord, c'est mon environnement familial, culturel, ethnique. Bosse, me disait-on, c'est pour ton bien. Je serai pas toujours là pour te nourrir, feignasse ! Les autres, y bossaient, la nuit, le jour, l'été. Ça me déprimait cette ambiance laborieuse. Je roupillais pas tranquille. Je séchais les cours avec remords, je courais les grosses en claudiquant.

Alors, c'était joué d'avance, les autres sont devenus riches et respectés. Le pli était gravé dans leur cortex. Ils sont casés. Moi je pointe au chômage. Normalement, si j'étais normal, je devrais me suicider. Inactif, incapable, ça va ensemble. Bientôt deux millions de ratés en France. Je vois d'ici ma tombe : mort de n'avoir pas su s'insérer dans le contexte social de la course au suicide collectif. A notre papa inutile, ses enfants indulgents. La tache sur le caveau de famille. Un caveau plein de lumières, décédés avec des haras, avec des castelets entourés de platanes centenaires. Et moi, rien, que dalle. Pas même une assurance-vie.

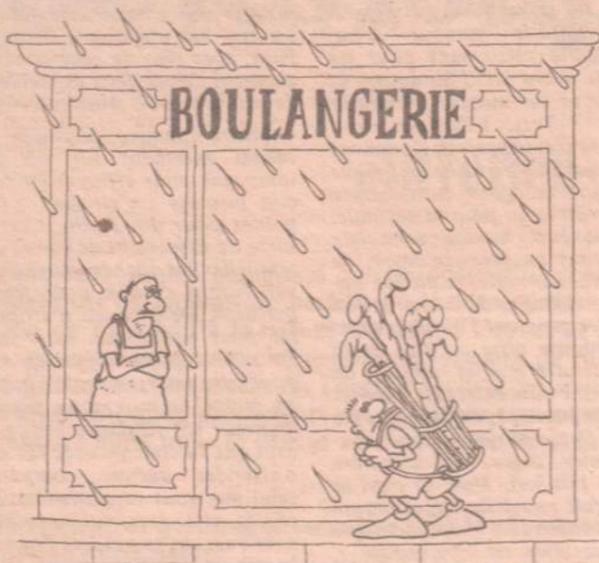
Cependant, messeigneurs, lorsque je bois une bière, vers 15 h, au milieu de la fourmilière, lorsque j'étend mes jambes lasses de trop de tennis, lorsque je me réveille vers 18 h de la sieste, lorsque j'achève un bouquin à l'heure où la moria se remet en branle, lorsque je passe la main dans le cou d'une qui n'est pas la régulière, lorsque je vole Hara-kiri pour ne pas le payer, le vertige de la honte se dissipe. Je ne produis rien, je ne vote jamais, je ne respecte pas les ceusses qui veulent faire mon bonheur, j'écoute sans y croire Europe 1, et je sais que la courbe ramollo des cash-flows fait passer des frissons sur les nuques en papier des PME.

La situation est grave. Elle ne me désespère pas.

Que tous ceux qui sont plus cyniques que moi ne se donnent pas la peine de m'écrire. Ils n'auront même pas gagné une réponse...

Arthur

Sur le Terrain



Anti-nucléaire

62 - 59 - 80 - 60 ET AUTRES NORDIQUES «De 1954 à 1977, les cultivateurs du Nord-Pas de Calais ont perdu 88 000 ha de bonnes terres» (le préfet de la région) chaque année, la surface occupée par les zones industrielles, commerciales ou urbaines, les autoroutes, canaux etc... grandit plus vite. A cette allure dans 30 ans, le tiers de notre terre cultivable aura disparu. Maintenant EDF construit de gigantesques réacteurs nucléaires pour alimenter Paris et l'Est. Pour transporter ces grandes quantités d'énergie, il faut des lignes à très hautes tensions (380 000 ou 730 000 volts !), ces «couloirs» de lignes occupent une place de plus en plus large et il est dangereux pour les paysans de travailler sous ces lignes... Paysans ou non, jeunes ou vieux, il faut réagir face aux projets d'EDF : réunion régionale le samedi 2 juillet à 20 h à la mairie de St-Pol sur Ternoise. On peut commander un tract en dénonçant le danger des lignes THT à J. Geesen, le bon Air, 63550 Perne - tél. 04-71-57 (6 F. les 200 plus port)

AFFICHE MALVILLE pour le rassemblement des 30 et 31 juillet. Pour les groupes antinucléaire de la région parisienne, de l'Ouest, du Nord, de l'Est, les 2 modèles d'affiche peuvent être retirés en gros à la librairie Rouge, 10 impasse Guéméné à Paris. Veuillez noter très précisément vos retraits : coordonnées du groupe, zone de diffusion, nombre d'affiches, etc. Prix des affiches : 0,40 F pièce. Pour ceux qui sont trop pauvres, et les autres aussi, un conseil : récupérez du «listing» d'ordinateur auprès de la fac ou de la grosse entreprise la plus proche, pour en faire de grands bandeaux peints, à coller sur les murs : très visible, et propre. Pour la coordination : Comité Malville de Grenoble, 44 rue Saint Laurent, 38 000 Grenoble, tél. (76) 42 59 63.

FLAMANVILLE Le comité de reprise du site (CRS) qui s'est constitué parallèlement au CRILAN afin d'éviter dissolution interne et répression envisage une action offensive de masse pour le 15 août afin de faire suite à la fête anti-nucléaire de La Hague le 14 août. Si vous êtes nombreux à en manifester le désir, la date peut être changée : que tous les comités donnent leur avis le plus rapidement possible en assurant de leur participation. Nous attendons de l'aide et de la pub., affiches disponibles 30 ct. l'exemplaire. Répondre à Catherine Leroux, 34 rue Vancrede 50 22 Coutances.

COMITÉ MALVILLE PARIS La prochaine réunion du «Comité Malville» de la région parisienne se déroulera le lundi 4 juillet 1977 37 bis rue des Maronites Paris 20e (Métro Ménilmontant). Une souscription est lancée pour amortir les frais de fabrication des tracts et affiches - Les affiches (format 42 X 62 avec soleil) sont en vent 0,30 F. pièce. Passer les prendre 37 bis rue des Maronites à partir du mardi 5 juillet. Tél. 370-65-31. Adresse du comité : 24 rue de Fontarbie Paris 20e.

SAVOIE Préparation du rassemblement des 30 et 31 juillet à Malville, nous demandons à tous les individus décidés à y participer de se faire connaître auprès des comités existants (pour les adresses, écrivez-nous) ou de se grouper eux-mêmes afin d'aider à l'organisation matérielle (départ collectif par exemple) et de réfléchir à partir de leurs propres analyses et de leurs capacités du contenu à donner à cette manifestation. A Malville, tous responsables. Un tract «information-appel pour le 30» est disponible au secrétariat. Pour l'indispensable soutien financier : G. Blanc CCP 160251 J Lyon. Pour le reste coordination Malville de Savoie, 85 rue Croix d'Or 73000 Chambéry.

SEINE ET MARNE Un comité anti-nucléaire vient de se créer dans le sud Seine et Marne : Premières actions : Nogent avec la marche du 26/6 et Malville, rassemblement du 31/7. Envoyez timbre pour réponse SVP. Comité antinucléaire de Melun-Dammarie c/o Pierre Chibleur BP 27, 77190 Dammarie les Lys.

FETE ANTINUCLÉAIRE à Golfech (site d'une future centrale) organisée par les Comités écologiques et antinucléaires de la région, les 2 et 3 juillet prochains. Au programme : stands et forums sur l'énergie nucléaire, la centrale de Golfech, les énergies douces, Malville et les marches de l'été... Film : «Condamnés à Réussir» et «Voyages dans les centrales de la terre». Théâtre avec «Monsieur Salsichot ou qui l'uranium enrichit» par la théâtre à emporter. Chanteurs d'expression occitane et française, bal folk etc... plus les talents et fantaisie de chacun. Un soutien financier serait le bienvenu. Ecrire à l'Association toulousaine d'Ecologie 2 rue d'Auterac 31300 Toulouse.

LE PREMIER MINISTRE AUSTRALIEN M. Fraser est actuellement en France afin de favoriser les exportations d'uranium australien. Car l'Australie possède environ 27 % des réserves d'uranium du monde occidental. Ces réserves constituent une importante source de matières premières nécessaires aux programmes nucléaires des pays occidentaux et plus particulièrement pour le programme nucléaire du gouvernement français. Malgré l'avis d'une commission d'enquête recommandant un vaste débat public sur l'exploitation des mines d'uranium avant toute prise de décision, le gouvernement australien veut annoncer une relance de l'exploitation des mines d'uranium. Les écologistes et les syndicalistes australiens dénoncent l'exploitation des mines d'uranium qui vont détruire le milieu naturel et les communautés d'Aborigènes. Nous manifestons notre solidarité envers les Australiens qui luttent pour laisser les réserves d'uranium de l'Australie à l'abri de toute exploitation commerciale. Amis de la Terre de Paris - On peut préciser que 40 % des Australiens seraient hostiles à cette exploitation.

MARNE Comment habiter la Marne et partir seul pour Nogent le 25 juin sans avoir lu le Bulletin de Liaison de la Coordination Régionale «Champagnes»? Comment être champenois et arriver perdu à Malville cet été alors qu'il y a des départs d'organisés? Assurément il faut être irradié! Claude Thomas qui habite 39 rue de Normandie, Chalons-sur-Marne peut vous envoyer le B.L. N. 6 pour vous décontaminer, pour sûr!

COMITÉ MALVILLE Deux-Sèvres se crée à Niort - contact : Anne-Marie Rousse - Le Grand Mauduit, Marigny, 79360 Beauvoir s/Niort.

MALVILLE Un tract, réalisé à partir de l'appel de Courtenay et annonçant les autres actions de cet été vient d'être tiré par un comité écologique lycéen. Prix de revient : 4 F. les 100. Au millier, 3,50 F. les 100 supplémentaires. Antoine Bulte, 6 allée des Allynes 91300 Massy

EURE Le groupe écologique de Brionne vous invite à une réunion-débat sur la pollution nucléaire ; cette réunion se tiendra à la salle de justice de paix de Brionne le mardi 28 juin à 20 h 30. Pour tout renseignement sur les activités du GEB, s'adresser à Patrice Cahue, 47 Valleville 27800 Brionne.

Tutti-frutti

MONTPELLIER ÉCOLOGIE est une association créée à l'initiative de personnes s'étant engagées lors des élections municipales dans cette ville. Elle est décidée à mener de réelles actions sur les luttes écologiques à Montpellier. Elle organise le 25 juin sur l'Esplanade de Montpellier une manifestation où tout groupe ou comité menant une action sur le Front Ecologique est invité à venir présenter et expliquer ce pourquoi ils combattent. De 14 h à 24 h, des stands d'informations seront assurés et une animation terminera la soirée avec un bal folk. Pour tout contact : Jacques Bonnel, 16 rue de l'Université 34000 Montpellier - tél. 72-18-16 et 72-34-47.

FRONT OCCITAN organise sa 2ème fête occitane les 16-17 juillet à Brives Charenac en Haute-Loire près du Puy en Velay. Avec la participation de Marti et de divers groupes, que nombreux s'y retrouvent au son de ces troubadours d'Occitanie et d'ailleurs. Ce doit être une occasion de liaison, de s'intéresser par rapport aux nombreux problèmes locaux : Neussac, «Volem Viure al País»... mais aussi par exemple s'organiser nombreux à vouloir être à Malville les 30 et 31 juillet.

LA PORTE DU VIRAGE propose du 2 au 9 juillet une session «Écologie, récupération ou alternative viable ?» Parmi les sujets proposés : presse écologiques, coopératives bio, techniques douces, nucléaire (marchés de l'été), climatologie, habitat, ballade dans la nature... Nourriture et logement : 20 F par jour. La porte du Virage, 15 grande rue, 60 730 Ullly St Georges.

PONTIGNÉ - ORDURES - Il est trop tard pour vous annoncer les Feux de la St Jean, première grande fête de l'environnement dans la plus petite commune du Maine et Loire. Cette fête a été organisée par l'association pour la défense de l'environnement baugeois (Maison de la presse de Baugé, rue Clémenceau) créée en ce mois de Mai pour lutter contre l'implantation d'une usine d'incinération des ordures ménagères au petit village de Pontigné. Quelques buts de cette association : essor touristique, sauvegarde des petites communes rurales, favorisation de l'artisanat, lutte contre l'urbanisme sauvage, préservation des sites, faune, flore, monuments historiques, traditions...

LA LORELEI Le Rhin est menacé. Nous vous proposons en nous plaçant sous le sigle de la Lorelei de redescendre le cours du Rhin à bicyclette entre Gire, Suisse et Rotterdam, Hollande à partir de la deuxième quinzaine de juillet pour une période de trois semaines de façon à manifester pour le Rhin, en dialoguant avec tous les intéressés en chaque point où une menace s'actualise et se dessine. Conditions : avoir 16 ans ou être accompagné, bicyclette en bon état, sac de couchage et 50 F. d'inscription. Lorelei c/o Mileco, 32 rue Cler 75007 Paris - tél. 705-44-82.

83 Fête des comités du mouvement socialistes occitan «voler viure au pais» le vendredi 1er juillet de 18 h à l'aube, à La Garde près de Toulon. Au programme de nombreux groupes régionaux et bal traditionnel ainsi que stands divers vins et produits agricoles. Route fléchée depuis Toulon.

A AVESNES SUR HELPE Création d'un M.D.P.L. (Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté) avec pour objectifs les luttes antinucléaires, l'antimilitarisme... Egalement création d'une coopérative biologique et d'un jardin collectif avec débouchés sur l'écologie et l'auto-gestion. Toute personne intéressée (toute proposition de créativité collective sera la bienvenue) peut prendre contact avec : Richard boucher, 29 rue de Mons 59440 Avesnes sur Helpe.

A TOURNAI Le 15 octobre prochain, grande fête de «l'Oreille», mensuel d'information du Hainaut occidental (9 rue du Quesnoy, 07500 Tournai - 069(23-04 41). Pour devise : «raconter la vie pour la changer». Vous êtes invités à participer activement à l'animation de cette fête par apport de tous matériels (films, écrits, divers, photos...) surtout imagination. Contacter «l'Oreille» au plus vite.

IVRY ET PARIS 13e Pour tous contacts suggestions, renseignements sur la périphérie : Association de lutte des riverains Ivryens du périphérique contre les nuisances. 65 Bd Hippolyte Marqués, bât. 8 94200 Ivry - tél. 670-35-40

A MESCHER LE 20 JUILLET Réunion d'information sur l'environnement à la salle des fêtes organisée par le C.A.N. Mescher, Royan, Presqu'île d'Arvet. A partir de 17 h, exposition et à 21 h, réunion débat avec des écologistes, des scientifiques et des élus. (EDF sous toutes réserves...). Projection du film «Le Pressoir» sur le terrain de Braud et le Clown atomique. On parlera des alternatives au nucléaire.

VILLENEUVE ST GEORGES. Un groupe écologique vient de se créer à Villeneuve St-Georges (Val de Marne). Son axe de lutte principal est le combat antinucléaire, lui-même indissociable d'un changement révolutionnaire de société. Pour tout contact écrire à Dupré BP 21, 94190 Villeneuve St-Georges.

LES AMIS DE LA TERRE DE CORREZE conscients des contradictions pratiques vers lesquelles notre lutte nous conduit, seront présents à la Foire Expo de Tulle du 25 juin-3 juillet avec un stand d'information et de discussions écologiques. Pour l'animation vivante de cette foire industrielle... Qu'on se prépare dans les chaumières... Les stands de l'EDF et des Armées seront à deux pas... Contact : les Amis de la Terre Corrèziens, 2 rue Ravel (Pralmonzi) 19000 Tulle.

PARIS XVIIe. Celui qui a été assez sympa pour nous filer 20 F. en timbres pour recevoir Old Green Village de Célébration a oublié de nous filer son adresse. P. et C. Genneret 83 Av. des Lombards, 10000 Troyes.

LITTORAL AUDOIS - L'ASLA association de sauvegarde du littoral audois, moulin 11 540 Roquefort de Corbières, participera au rassemblement de Malville cet été et rappelle que Port la Nouvelle est toujours un projet possible pour EDF.

VALLÉE DU RHONE - La coordination antinucléaire de la vallée du Rhône propose à tous (de Lyon à la mer) une affiche appelant à Malville cet été. Format 31x44 «Avis à la population de la vallée du Rhône» suivi d'un texte expliquant les dangers du Superphénix et appelant aux actions de cet été, 0,20 F pièce plus port. C.R.I.N., Maison pour Tous du Grand Charran, 26 000 Valence. Permanences : mardi de 18 h 30 à 20 h.

GRENOBLE - Le groupe des Objecteurs de Grenoble vous annonce sa naissance. Ce groupe rassemble des objecteurs insoumis, déserteurs et en affectation et s'associe à la fois à la Fédô et à la Coordination des objecteurs en affectation tout en laissant le libre choix à ses participants d'adhérer ou non à l'une ou l'autre de ces organisations. Prochaine réunion le mardi 5 juillet à 20 h 30 au Centre social Chorrier Berriat, 12 rue Henri le Chatelier 38000 Grenoble. Pour tous renseignements écrire soit G.O.G.C.S. Chorri et Berriat soit G.O.G. Bernard Bouvier 12 rue du 140e R.I.A. 38100 Grenoble.

BELGIQUE Le collectif pour la liberté d'expression (Franz le Gros 9 Av. Bruyère du Loup 1310 La Hule Yelo 2/653-05-64) lance une souscription pour la brochure «bilan d'un an d'action pour la libre distribution de tracts dans les 19 communes de l'agglomération bruxelloise» 50 F. belges.

BELGIQUE : L'agence de presse Libération Belgique (APL) vous mène en bateau du 29 juin au 30 juillet (nous restons une semaine dans chaque ville d'escale, une semaine de fête et d'animation à laquelle on espère que vous participerez. Le dimanche après-midi c'est pour les enfants, le samedi après-midi, c'est pour discuter. Bruxelles à partir du 29 juin, La Louvière 4 juillet, Charleroi, 11, Namur, 18, Liège 25, le tout en péniche et à partir du 15-7 rendez-vous pour repeindre le pont. Adresse fixe Péniche Action, Digue du canal 1170 Anderlecht, tél. 02-705-42-97.

BELGIQUE - Les Amis de la Terre de Bruxelles tiennent une permanence au 19 rue Malschaerts 1060, ouverte tous les jours sauf le dimanche, de 9 h à 12 h. Tél. 021 / 537 53 34. Pour un départ organisé sur Malville contacter la permanence.

RENVOYEURS DE LIVRET en Savoie : le lundi 9 mai un moine de l'abbaye de Tamié comparait devant le tribunal d'Alberville pour avoir renvoyé son livret. Le 25 juin aura lieu le premier renvoi collectif de papiers militaires en Savoie. Les renvoyeurs sont 23, d'âges et de professions divers. Un comité féminin se constitue pour se solidariser de cet acte de refus à la militarisation. Contact : Louis Mar-moëx, 27 Av. J. Jaurès 73000 Chambéry.

PSYCHOLOGUES-PACIFISTES Après une première rencontre fructueuse (compte-rendu dans «Union Pacifiste» à partir de décembre)

Nous vous invitons à une nouvelle rencontre Psy-Pacifistes-non-violents le samedi 3 et le dimanche 4 septembre 77 au Château de Charbonnières.

Charbonnières est situé dans les collines du Perche à proximité de l'autoroute Paris-Le-Mans, en Eure et Loire. Nous y serons hébergés (pour 65 F. environ ; réduction possible pour étudiants, objecteurs et insoumis).

Lors de la première réunion nous avions surtout travaillé à partir d'ouvrages de psychologues, de psychanalystes et de sociologues.

Nous voudrions axer davantage le week-end 77 sur l'analyse de situations concrètes vécues par les militants et rechercher ensemble les comportements capables d'apporter remède aux angoisses, blocages etc... tant chez nous-mêmes que chez l'interlocuteur ; capables aussi de faire sortir de leur torpeur suicidaire nos contemporains.

FORETS BOURGUIGNONNES et autoroutes. Les pouvoirs publics projettent la construction de l'A6 (Dijon-Reims-Calais) l'A36 (Beaune-Besançon-Mulhouse), l'A37 (Beaune-Dijon-Nancy), et de faire de Beaune un vaste complexe autoroutier international. Afin d'éviter les expropriations, le tracé est prévu trop souvent au travers des forêts domaniales et communales, d'où de graves conséquences écologiques pour notre région : chaque autoroute sépare les massifs forestiers en plusieurs tronçons isolés, constitue un barrage inviolable pour la faune, modifie le régime des eaux, des vents et détériore le climat. Devant le non-respect de la charte de la nature du 10 juillet 76 et le désintéressement de ces technocrates pour l'environnement, les associations écologiques bourguignonnes Copronat, Beaune-Écologie, Jeunesse et Nature, ont appelé au rassemblement tenu le 18 juin sur les lieux où passera l'autoroute 36. Claude Jaillot centre social St-Jacques, Beaune - tél. 22-11-41 - jeudi de 18 à 19 h.

SOLIDARITÉ - IRAN - C'est un comité belge créé depuis juin 76 afin d'informer sur les agissements du Shah et de sa terrible police politique, ainsi que sur la situation économique déplorable du peuple iranien. Depuis janvier 76, 100 000 prisonniers politiques, 14 exécutions et 30 assassinats en Iran, et les choses ne font que s'accroître... Demander tous renseignements ou le bulletin d'information au Comité solidarité Iran, BP 113, 1050 Bruxelles.

COMBAT POUR LA MER Le groupe Poëidon, 10 rue Pierre Faure, 76600 Le Havre édite un autocollant, lettres noires sur fond blanc, diamètre : 19 cm.

PRESSE PARALLELE Fête de la presse dite parallèle les 3 et 4 juillet au festival (réactionnaire) de la Rochelle. Nous contacter au plus tôt. Francis Sauret - rotations, 2 rue Primauguet, St-Maurice - 17000 La Rochelle (timbre réponse SVP) l'opération sera déficitaire si vous êtes excédentaire une aide serait appréciée.

VI^e FESTIVAL D'AUTOMNE DE PARIS De nombreuses manifestations sur l'Afrique noire, et d'autres, on peut commander le programme dès fin juillet au 281 10 00. 2 rue Pas de la Mule, 75 003 Paris.

PANNEAUX (histoire de) - Paris Ecologie se réjouit de la disparition de panneaux Decaux tout en déplorant que leur combustion ait engendré une importante pollution et, pour éviter que cela ne se renouvelle, demande que le démontage de tous les panneaux qui encombrant encore les trottoirs de Paris se fasse avec la même diligence que l'escamotage des carcasses brûlées.

Coordination de Paris-Ecologie.

AFFICHES DES MARCHES estivales dans l'est (plus Sardaigne-Suisse) 2 F. - Raymond Schirmer.

FETE POPULAIRE REGIONALE Les 16 et 17 juillet à Ste Baume. La fête veut créer une occasion de rencontres et d'échanges entre les Groupes et Associations qui vivent, travaillent, militent et luttent dans la région. Ceux-ci sont donc invités à participer activement à cette fête. Pour assurer un minimum de coordination et prévoir les implantations, les Groupes et Associations intéressés doivent prendre contact le plus rapidement possible avec Christian Desplats, Rougiers 83170 Bri-gnoles - tél. (94) 78-71-09 (H. de B.).

AUTOCOLLANT du GRANV de Verdun sur la militarisation 79 Av. Méribel 55100 Verdun. 2 F. pièce.

39 Procès anti-militariste le 6 juillet au tribunal de Lons-le-Saunier contre le renvoyeur de livret Jean-Pierre Thévenet. Ces deux camarades Larzac-philis ont été condamnés l'un à 100 F. d'amende et l'autre à une dispense de peine. Soirée de soutien le 30 juin au théâtre de Lons avec Hubert Félix Thiéfain et le groupe Machin.

LA COPRONAT, société pour la connaissance et la protection de la nature en Côte d'Or, édite des fiches techniques, la dernière sur le chauffage électrique. INPSA, rue des Champs Prévois, 21 Dijon

AFFICHES LARZAC à commander aux Paysans du Larzac, BP 96 - 12 100 Millau. Affiches 45x64, 2 couleurs 0,40 F
Affiches 65x92, 2 couleurs 0,70 F
Bandeaux 22x65, 1 couleur 0,20 F
Tract 0,08 F
Que le prix ne soit pas un empêchement à la diffusion. Nous vous tiendrons au courant par la suite, notamment aussitôt de notre réunion du 26 juin avec le collectif de préparation.

AMNESTY INTERNATIONAL Session internationale sur les droits de l'homme du 10 au 16 juillet au centre de la Ste Beume le Plan d'Aups 83640 St-Zacharie (timbre réponse SVP), droit d'inscription 100 F. pour les personnes imposables.

Petites annonces

OS ET ES Jeune homme cherche du travail en tant qu'OS. et jeune fille (20 ans) cherche du travail comme éducatrice spécialisée stagiaire, sélectionnée au CRFCS de Poitiers, avec enfants cas sociaux ou handicapés. De préférence région Poitou-Charente, pays de la Loire. Ecrire le plus vite possible à Morisset Martine, St-Martin du Fouilloux, 79420 Reffannes.

CHEVRES : Pascal, 19 ans et Monique, nous désirons participer à un stage de chèvres ou de bergerie, pour nous lancer ensuite. Nous sommes bien mal en point moralement. Aidez-nous ! Ecrire à Pascal Magma, 2 rue du Vieux Bois d'Arcy - 78390 Bois d'Arcy.

SOLITUDE : seule depuis la disparition de mon compagnon, je végète, ne plus respirer l'air de la ville, ne plus entendre le vacarme de la circulation. Je respire à autre chose de plus gai pour mes 45 printemps. Ecrivez-moi. Merci. Gisèle Honllor 32 Bd Hardy, 93370 Montfermeil.

APICULTEUR cherche emplacement saisonnier pour 30 ruches entouré de châtaigniers, bruyère... préférence 50 km autour Avignon. Propriétaire intéressé par vie des abeilles et habitants sur place souhaité. Robert Bianco, cours Liberté 84490 St-Saturnin les Apt - tél. 75-41-05

OBJECTION - SURSIS - Aidez-moi à trouver une solution : je vais être objecteur et rejoindre mon affectation. Il est important pour moi de pouvoir faire mon objection entre ma deuxième et ma troisième année de médecine, mais je ne pourrais pas échapper à l'incorporation du 1^{er} juin ou celle du 1^{er} décembre, ce qui implique ou ne pas passer mes exam's ou perdre un mois et demi à l'année d'études où je reprendrai. Il n'y a donc aucun moyen d'avoir une dérogation pour la date d'incorporation ? Jean Doubovet-sky, 16 rue Nungesser et Coli, 31 300 Toulouse.

GAZELLE - Trois sessions d'été dirigée par Gazelle sont prévues en France et en Belgique sur le thème : «approches de vie intérieure par la danse et le travail corporel». Pour recevoir la circulaire détaillée : écrire à Gazelle, 91 rue Pernetty, 75 014 Paris, tél. 542 33 26



VACANCES ENFANTS Vous voulez des vacances nature pour vos enfants, vie libérale, non directive mais pourtant pas anarchique pour apprendre à être libre et à vivre avec les autres ? Nous sommes des groupes autonomes d'un adulte (enseignant) et 5 enfants (9/14 ans) et en camping fixe ou itinérant en pleine nature en août. Renseignements : Jullien 2 rue Haute 78250 Meulan.

TROIS GOSSES vont être privés de leur mère qui risque l'asile psychiatrique sous peu. Qui serait libre à partir de septembre pour venir aider le père à tenir la maison, procurer soins et affection aux gosses dont l'aîné est scolarisable, et leur éviter ainsi d'être séparés de leur père ? Ecrire au grand-père : M. Cochemé 51170 Romigny.

FRANÇAIS Etudiante allemande j'aimerais passer six mois en France pour améliorer mon français. De préférence en apprentissage manuel : poterie, tissage, agriculture ou autres. Peut-être nourrie, logée logée en échange de mon travail. Sabine Kraschutski c/o M. Marks, 123 Percy Avenue Kingsgate Broodstairs Kent CT 10 3LE Angleterre.

UN VILLAGE COMMUNAUTAIRE vient de démarrer dans le Haut-Jura à 1100 m. dans un cadre abandonné très chouette mais au climat dur, qui a pour but la vie en autarcie hors du système du fric. Il y a encore des maisons et de la place, surtout pour l'artisanat et toutes les technologies douces. Si vous êtes intéressés, écrivez à Roger c/o le Mouvement Ecologique 65 Bd Arago 75013 Paris.

VOILE Croisières sur Pen-Duick 600 en Bretagne : 15 jours de juillet à septembre (700 F). Initiation et perfectionnement sur Caravelle, 420 Ponants, au Havre : une semaine en internat 350 F. MJC 2 Av. Foch, 76600 Le Havre - 42-66-97

L'ÉCOLE OU LA FERME Il y aura place à la rentrée prochaine à Magnaudès (en Ardèche) pour deux adolescents de 14 à 16 ans qui aiment la vie et les travaux de la ferme, qui ne craignent pas une vie simple et parfois rude et une relative solitude. Ecrire à Gilbert Brault, Magnaudès 07310 Borée.

STAGES ARTISANAUX - On peut trouver des fiches personnalisées sur les stages artisanaux, avec tous les renseignements : prix, durée, objectifs, ambiance... en demandant les 3 cahiers (les deux premiers sur les stages en province, le 3^{ème} surtout axé sur Paris ainsi que sur les centres, associations et stages à l'étranger) à la Vie Créatrice, 9 place St Liphard, 45 130 Meung sur Loire. Les 3, 30 F plus port 3 F 90.

BOUCS ALPINS Vends jeunes boucs alpins chamoisés 3 à 4 mois pour reproduction - 350 F. pièce - visibles tous les matins chez M. Fanteret Thierry, Compagnat 03250 St-Clément par le Mayet de Montagne (30 km de Vichy, 40 km de Roanne).

ROULOTTE - Ne pouvant plus m'occuper de chevaux, j'ai à vendre pour 3500 F une roulotte hippomobile sur pneus, de 4 m 20 sur 2 m 10 qui peut ou être habitée pour l'été, ou transporter une bonne quinzaine de personnes. Contacter rapidement Massé, 33 rue des Ursulines à Tours. Si ce n'est pas trop loin je peux porter la roulotte à domicile.

QUEST-LYON : On est trois ménages plus quatre enfants plus un célibataire, et on cherche 4 appartements dans un même immeuble ou une grande baraque pouvant se subdiviser en 4 appartements; dans la banlieue Ouest de Lyon (maxi 15 km). Tout ça pour une vie précommunautaire avec en commun : fric, bagnoles, équipements divers, prise en charge des gamins... contact : G et F Foucquart, 173 av. B. Buyer (?) B¹, 69 005 Lyon tél 25 71 69

Marche antimilitariste Haguenau-Lauterbourg

Les affiches appelant à la 2^e marche non-violente pour la démilitarisation sont arrivées. Ce sont de véritables petits bijoux (dixit tous ceux qui les ont vues, dont moi). A vos commandes les vite à Raymond SCHIRMER 5 Rue St Marc 67000 STRASBOURG (prix : 100 F les 100 ; 2 F pièce plus les frais d'envi) C'est pas donné mais c'est pour la bonne cause... et puis elles sont si belles ! Puisqu'on parle gros sous ; les organisateurs de la marche ont un besoin urgent d'argent frais. Pour leur éviter de se casser la gueule envoyez leur quelques espèces sonnantes et trébuchantes. Pour les affiches, comme pour les chèques de soutien à la marche, une seule adresse :

Raymond SCHIRMER : CCP 107999 A STRASBOURG (mention "Nandine Internationale")

Pax ailleurs... des autocollants reprenant le même thème que l'affiche (voix de fruit renversée donnant naissance à un buisson de fleurs) et sur lesquels apparaît, en quatre langues, le mot "démilitarisation" sont en vente (10 F). Passez vos commandes à Thérèse et Jean-Marie MERCY : 79 Avenue Méribel 55100 VERDUN. Vous pouvez vous procurer affiches et auto collants en passant au journal.

info-EXPRESS

faut de tout pour faire un monde

19 juin - ROME

Pour la première fois, un Américain a été canonisé à Saint-Pierre de Rome : John Népomucène Neumann a évangélisé les Sioux et les trappeurs tout en fondant écoles et églises.

19 JUIN

Après avoir assisté à des manœuvres très importantes de l'armée de terre, R. Barre a été «très fier, ému, impressionné par la qualité, l'efficacité et la fierté de tous les hommes qui servent ces moyens militaires».

20 JUIN - PARIS

Un lieu a été trouvé pour une maison de femmes : 58 rue St-Sabin dans le 11^e arrondissement. Les réunions ont lieu tous les mercredis soirs. Avis à toutes les bonnes volontés pour les aménagements.

20 JUIN - DUNKERQUE

Soixante-dix enfants ont dû être hospitalisés (dont une vingtaine mis sous perfusion) suite à une intoxication : ils avaient mangé des langues de bœuf congelées.

20 JUIN - SICILE-ARGENTINE

Une quarantaine d'enfants siciliens ont subi dans une clinique argentine des interventions au niveau du système nerveux entraînant de graves lésions sur les comportements.

20 JUIN

Trois militaires se sont noyés lors d'une manœuvre «Rhône 77». Ils ont été emportés par le courant dans la Durance. On attend des explications de la part des militaires.

21 JUIN

Des bases de fusées vont être installées au fond des mers. Les traités internationaux ont souligné qu'elles ne seraient pas atomiques.

21 JUIN - BÉZIERS

Une usine d'insecticide s'installe à Béziers et va produire le témik, produit très nocif. Une seule usine existe déjà dans le monde aux U.S.A. Elle est située à 20 km des habitations dans un marais. A Béziers, il a suffi de 500 M...

22 JUIN - AUSTRALIE

Un employé du C.E.A. australien est décédé après avoir été exposé à des radiations atomiques. Il avait été soumis à des radiations inférieures d'un vingtième au maximum autorisé.

22 JUIN - FRANCE

Une vieille dame, H. Vernet, est partie mourir quelque part en France... Elle a été expulsée de son appartement le 13 mai et pour cette raison débuta une grève de la faim pour protester. Depuis on est sans nouvelles d'elle.

22 JUIN - TURIN

Dans une usine de colorants, trente-deux morts de cancer de la vessie depuis vingt ans. Dans vingt cas le rapport entre le maniement des produits chimiques et la maladie a pu être cliniquement constaté. Depuis 1936, il y aurait une centaine de morts... Les responsables de l'usine ont été condamnés à des peines de prison allant de trois à six ans.

23 JUIN - LORIENT

Un chauffeur de car a été licencié sans préavis. Il s'était autorisé à abandonner son car pour aller soulager sa vessie. Un préavis de grève a été déposé pour défendre le droit à satisfaire certains besoins sans préavis.

Un gros morceau de fer aiguisé a séparé la tête de Jérôme Carrein du corps de Jérôme Carrein. Décapitation. Crime bourgeois légal. Jérôme Carrein, alcool notoire, débile, et surtout pauvre (odieux !) avait tué un enfant. Ce crime méritait la mort. On le lui fit bien voir.

Par contre le sieur Dassault Marcel, riche et RPR, a toujours sa tête sur ses épaules. Cette même tête qui lui a permis de concevoir froidement des machines à tuer les enfants perfectionnées, vendues dans le monde. Car c'est là le charme bourgeois : non seulement ils tuent les enfants mais ils les tuent par procuration et ils en tirent profit. Carrein, pauvre con, l'avais qu'à faire des études et boire un peu moins ! Ton vrai crime c'est d'être un gagne-petit au pays de l'assassinat sur grandes surfaces.

Enfin une bonne analyse des problèmes de la «Défense» dans «le Monde» du 21 juin. On peut lire : «C'est pour la même raison que les grands patrons du Nouveau Monde continuent à avoir besoin des militaires. Pour se défendre. Contre qui ? Contre nous tous, ouvriers du Vieux et du Nouveau Monde. Pour se défendre contre l'unité que nous pouvons construire.» Cette fine exégèse n'est pas due, comme on l'imagine de prime abord, à Charles Hernu, spécialiste de la question au P.S. Elle est le fait des «odieux ravisseurs» du PDG de Fiat, Revelli-Beaumont. C'est une page de publicité. Vive la publicité.

«Tous les politiciens, royalistes et républicains, conservateurs et libéraux, démocrates-chrétiens et socialistes, fascistes et euro-communistes, en se donnant la main, parcourent le monde en diffusant partout leurs propres consignes : ils parlent entre eux, et ils s'écoulent, ils s'écrivent et ils se lisent, ils se prononcent et s'applaudissent eux-mêmes. Ils aiment bien se sentir l'un à côté de l'autre, coucher ensemble et s'embrasser en formulant des toasts à la «paix», à la «liberté» et aux «droits de l'homme». Quelle paix ? Quelle liberté ? Les droits de qui ? (extrait du «Monde» cité plus haut. L'auteur de ces commentaires de la situation internationale n'est pas André Fontaine.)

On parle beaucoup des dissidents soviétiques dans les salons parisiens. C'est bien, mais c'est limitatif. C'est oublier un peu que tout individu qui s'oppose dans le monde à la raison d'État est un dissident. Le poète sud-africain Breyten Breytenbach est un dissident. En taule



depuis 75 et pour neuf ans. Son crime : lutter contre l'apartheid avec les mots-balles de sa muse-fusil. En plus, c'est un blanc, un traître à la cause. Les intellectuels qui ont sauvé Pliouch et Boukovski peuvent montrer leur électionisme en sauvant Breytenbach. Écrire à Yves Laurin, 9 rue Ferrandi, 75 006 Paris.

La revue «Que choisir ?», organe officiel des aliénés du super-marché (consommateurs), publie un numéro spécial sur le nucléaire avec un face-à-face EDF - CFDT - Amis de la Terre - GSIEN, numéro ainsi justifié : «pour tenter d'apporter sur le problème crucial du nucléaire l'information contradictoire qui fait encore cruellement défaut». C'était notre rubrique : débat contradictoire entre Hitler et les juifs sur le problème crucial des camps de concentration.

A partir d'un produit chimique extrêmement dangereux : le méthylisocyanate, la Littorale, filiale de la multinationale U.S. Union Carbide, envisageait de fabriquer à Béziers un pesticide à usage agricole, l'aldicarbe (nom commercial : TÉMIK) que les agriculteurs des plaines betteravières et patatières de l'Europe du Nord considéraient comme un insecticide miracle. L'usine de synthèse implantée dans la zone industrielle du Capiscol se trouve à 500 mètres de la cité de La Devèze (15 000) habitants) et 100 mètres du marché gare.

Trois grands dangers sont à éviter :
1) Une explosion accidentelle au niveau du réacteur de synthèse aurait des conséquences extrêmement graves, pratiquement incalculables. Séveso a prouvé que les accidents imprévisibles ou prétendus tels pouvaient arriver. Dans le cas de la Littorale il suffit de 0,05 mg/m³ de MIC pendant 8 heures (normes américaines) pour mettre la population en danger ; un tel chiffre n'a de signification que comparé : il démontre que le MIC est 10 fois plus toxique que le phosgène (gaz de combat) et 1 000 fois plus que le monoxyde de carbone.
2) Le stockage à l'air libre de 55 000 litres de MIC constitue une menace permanente. Ce stockage en plein air et sous un déluge d'eau pour rafraîchir les bidons est un exemple manifeste de sécurité «économique» qui ignore les risques de réaction en chaîne si l'impondérable survient ; tous les documents mentionnent que le produit réagit violemment avec l'eau mais Union Carbide part du principe que l'eau ne peut pas rentrer dans le bidon. La probabilité du risque a-t-elle été chiffrée par les ordinateurs du trust ?
3) L'absence de mesures de protection civile est manifeste. Si la barrière de l'usine est franchie rien n'est prévu. Ni détecteur, ni système d'alerte, ni plan d'urgence pour prévenir les 15 000 habitants. Devrons-nous demander aux locataires d'acheter un canari ? Mille fois plus



petit que nous, en mourant plus tôt le canari serait seul à prévenir du danger.

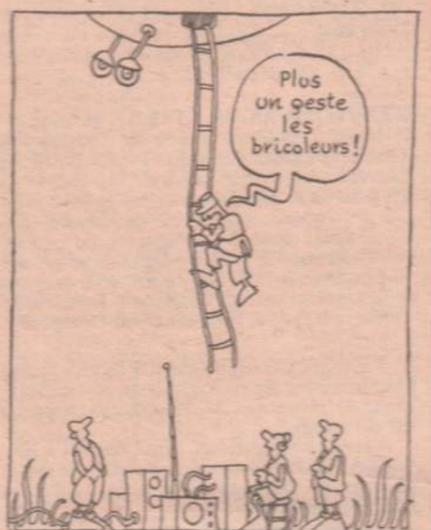
Alors faut-il jouer le jeu, courir le risque ? Ou rejoindre le comité bitterois de lutte contre la pollution, E. Massies, 12 Bd Jean Bouin, Béziers ?

Puisque nous voici dans les joyusetés toxiques, restons-y. De l'acroléine, salopierie dont nous avons déjà eu l'occasion de parler tant dans la G.O. que dans C.N.V., s'échappe maintenant avec une belle régularité de l'usine Produits Chimiques Ugine Kuhlman de Pierre-Bénite dans la banlieue lyonnaise, ce qui incommodé fort les habitants. Lorsqu'un grand stockage de cette acroléine se rompra, par exemple l'an prochain, tiens, au hasard, tous les lyonnais auront droit à leur dose mortelle. Ils auront l'air fin, ceux d'entre eux qui auront manifesté (pour le moins) à Malville cet été ! Oui, bof, pas tellement plus que les autres...

Suite à un attentat manqué contre la Société Franco-Belge de Fabrication de Combustibles Nucléaires à Romans, la police a perquisitionné chez un membre du comité Malville du plateau du Vercors, Guy Dannet. Elle n'a rien trouvé de ce qu'elle cherchait, mais par contre des originaux des plans «Orseo-Tox» volés à la préfecture de l'Isère le 18 septembre dernier, avec des plans Orseo-Radiations. Guy Dannet a été inculpé de vol et recel.

Il va bien, merci : les antinucléaires de la région grenobloise ont décidé de se solidariser entièrement avec lui. Comment ? Vous le saurez en lisant notre prochain épisode.

«Radioactive» a émis tous les soirs en modulation de fréquence (101 Mhz) pendant un quart d'heure depuis le 14 juin, à Gösigen en Suisse, pour appeler à l'occupation du chantier de la centrale nucléaire de Gösigen. Mais le 24 un hélicoptère a pu repérer l'émetteur, grâce aux conseils techniques donnés par la GO, sans doute. Le matériel a été confisqué, et trois personnes inculpées. La preuve est faite : un policier suisse muni d'un hélico devient presque rapide. Qui l'eût cru ?



A l'usine Lip, bien connue des services de police, des ouvriers occupaient, paraît-il, l'usine, et même produisaient des montres pour leur propre compte. Comme il y a quelques années ? C'est ça. La police est intervenue pour couper le courant. Comment saurons-nous l'heure d'aller au boulot si rapidement la fabrication de ces montres n'est pas reprise ? Nous pouvons légitimement être inquiets. D'autant qu'aux dernières nouvelles, les travailleurs de Lip auraient renoncé à construire une petite centrale électrogène, autogérée, autonome même, décentralisée, et nucléaire de surcroît. Alors, Lip, c'est possible, oui ou chose ?

La police grenobloise a décidément de drôles de mœurs. La Bourse du Travail, et notamment tous les locaux de la CFDT, sont détruits par un attentat anonyme. Chez qui la police grenobloise perquisitionne-t-elle ? Chez des militants CFDT. Qui arrête-t-elle pour de longs interrogatoires ? Des militants CFDT. Quels bruits fait-elle courir à ce sujet ? Des ragots comme quoi des militants de la CFDT, mais aussi membres du Comité Malville de Grenoble, auraient entreposé dans ces locaux des bombes destinées à détruire la centrale de Malville, et que, ma foi, vous savez ce que c'est, ces machins-là ça part tout seul, un accident est si vite arrivé... Quels journaux se font l'écho des ces minables rumeurs qui n'ont pas circulé au-delà d'un cercle de quinze personnes à Grenoble (et encore !) ? Devinez ! Le «Dauphiné Libéré» ? Mauvaises langues, va ! Il s'agit du «Matin» et de «Libération». Encore bravo, confrères ! Mais nous nous égarons : revenons aux (vrais) flics. Divers attentats ont aussi eu lieu contre les éditions Vérité Rhône Alpes, où est imprimé Superpholix, le journal des comités Malville. Éditions logées dans une grande maison où vivent les membres de la «communauté de La Monta». Attentats suivis de descentes et pillages nocturnes dans la maison, d'individus plus que suspects. Où la police grenobloise perquisitionnera-t-elle peu après ? Aux éditions V.R.A. et dans toute la maison de la Monta, vous commencez à comprendre. A suivre.